



Grammaire française

Amani Mohamed Zaki ABD EL-RAHIM

Université du sud de la Vallée

2021- 2022

2022- 2023

Grammaire française

Préparé par

Amani Mohamed Zaki ABD EL-RAHIM

Université du sud de la Vallée

Quatrième année

2022- 2023

Table des matières

Quand ou Quant

Certain ou Quelque

Avant/Après, Devant/Derrière

Ces, Ses ou C'est

De, du, des, de la

Beaucoup, Très, Trop

Nombre / Numéro – An / Année

Quitter, Laisser, Arrêter, Partir, Rendre

Bien ou Bon

Matin/Matinée – Soir/Soirée – Jour/Journée

Savoir ou Connaitre

Au-dessus (de)- Au-dessous de

Le passé simple. Comparaison avec le passé composé et l'imparfait

30 expressions avec le verbe FAIRE très utiles

Les Questions(Interrogation)

Expression de la Cause (Car, Puisque, Parce que)

L'Expression du but

D'ailleurs, Par ailleurs, À propos...

La conjonction de coordination

Nom propre et nom commun

Les Fautes les plus fréquentes

Les chiffres : l'accord de cent et vingt

Bon ou bien

« Jouer à » ou « jouer de »

De ou depuis

Penser à ou penser de

Même ou mêmes

Si ou ci

Présenter quelqu'un : c'est ou il est ?

« Jusqu'à » ou « jusqu'en »

Les liaisons dangereuses

Tout, toute, tous, toutes

L'adjectif verbal

Les pronoms toniques

Place des pronoms objets directs et indirects

Les expressions avec avoir et être

Les pronoms y et en

La place des adjectifs

Accord des adjectifs

Se rappeler et se souvenir

Prépositions

Préposition À devant les Personnes

Prépositions avec les noms géographiques

Articles

Negation

Comparaison

Superlatif

Le féminin des adjectifs

Le participe présent Actif et passif

La formation du pluriel des noms communs

Le gérondif

Les accords de l'adjectif qualificatif

Déterminants possessifs

La majuscule

Le complément du nom

Le COS : complément d'objet second

QUAND ou QUANT

1. QUAND

Utilisation

QUAND est toujours lié au **temps**, à un **moment**, à une **période**.

- On l'utilise notamment pour poser des questions:

Quand es-tu arrivé en France?

Ce qui signifie:

À quel moment es-tu arrivé en France?

Dans ce cas-là, QUAND est un adverbe de temps

- On l'utilise aussi dans des **subordonnées**, pour relier deux propositions:

Quand j'étais petit, je voulais être architecte.

Dans ce cas-là, le mot est **synonyme de LORSQUE**:

Lorsque j'étais petit, je voulais être architecte.

On peut aussi le remplacer par **AU MOMENT OÙ**:

Je penserai à toi quand je serai dans l'avion.

Je penserai à toi au moment où je serai dans l'avion.

Prononciation

En règle générale, **on ne prononce pas la consonne finale** de QUAND.

- Cependant, lorsque QUAND est suivi d'un mot qui commence par une **voyelle** ou un **h muet**, il faut **faire la liaison** en prononçant le son [t]:

Quand il parle, tout le monde l'écoute.

Quand est-ce que tu déménages?

- Bien sûr, on entend toujours dans le mot QUAND le **son nasal [ã]**, comme dans *maman*.
- Et le QU se prononce toujours [k], en un seul son, pas comme en italien par exemple.

Mais ça, tous les connaisseurs de la [prononciation française](#) le savent!

2. QUANT

Utilisation

QUANT est toujours suivi de la **préposition À**.

- QUANT À signifie **EN CE QUI CONCERNE, À PROPOS DE**.
Quant à moi, je n'aime pas le café.

Ce qui signifie:

En ce qui me concerne, je n'aime pas le café.

- Il s'agit, d'un point de vue grammatical, d'une **locution prépositive**, c'est-à-dire d'une expression qui fonctionne comme une [préposition](#).
- Souvent, on l'utilise dans un texte ou une conversation pour **aborder un autre sujet** ou **un autre aspect** d'un même sujet:

Sophie ne boit jamais de boissons alcoolisées. Quant au café et aux autres boissons stimulantes, en général, elle les évite.

- Il est fréquent aussi d'employer QUANT À avec un [pronom tonique](#), pour présenter notamment une opinion.

Le professeur dit que l'examen sera très facile. Les étudiants pensent quant à eux qu'ils vont tous mourir!

Le cas de la contraction

Puisque **QUANT** s'emploie toujours avec la **préposition À**, il est parfois nécessaire de **faire la contraction**.

- Comme tu le sais sûrement, la **préposition À** se contracte devant **LE** et **LES**:

*Je vais **au** cinéma.* -> **À + LE = AU**

*Il parle **aux** étudiants.* -> **À + LES = AUX**

- On retrouve donc les mêmes contractions avec **QUANT À**:

*Quant **au** cinéma, je n'y vais jamais.*

*Quant **aux** étudiants de Français avec Pierre, ils sont formidables!*

On ne fait pas de contraction avec **LA** ou **L'**:

*Quant **à la** grammaire, ce n'est pas ma tasse de thé.*

*Quant **à l'**hôtel, il était très bien situé.*

Prononciation

QUANT se prononce de **la même manière** que **QUAND**.

- Ces deux mots sont donc **homophones**. C'est pourquoi la confusion entre les deux est très fréquente.
- Cependant, comme **QUANT** est toujours suivi de **À**, **on entendra toujours le son [t]** quand on l'utilise.

*Quant **à** nous, on préfère rester encore un peu à la plage.*

*Quant **aux** autres, je ne leur ai pas demandé leur avis.*

- Ce qui n'est pas toujours le cas avec **QUAND**, comme on l'a vu plus haut:

Quand j'étais petit, je voulais être architecte.

3. Les différences entre **QUAND** ou **LORSQUE**

QUAND et **LORSQUE** sont **synonymes**. Ils expriment tous les deux la **temporalité**.

- Il y a toutefois une différence de [niveau de langue](#) entre les deux: **QUAND** peut s'utiliser dans tous les registres de langue tandis que **LORSQUE** s'emploie plutôt dans un [registre soutenu](#). On le rencontre donc beaucoup moins souvent à l'oral.
- L'autre grande différence est qu'on ne peut **pas utiliser LORSQUE pour poser une question**:

Quand partons-nous?

Lorsque partons-nous?

Car contrairement à **QUAND**, qui peut être un **adverbe interrogatif** ou une **conjonction de subordination**, **LORSQUE** est toujours une **conjonction de subordination**, qui relie deux éléments d'une phrase:

*Je t'appellerai **quand** je serai rentré.*

*Je t'appellerai **lorsque** je serai rentré.*

4. QU'EN :

QUAND, QUANT et QU'EN se prononcent de la même façon mais ne signifient pas la même chose.

Nous avons vu les différences entre QUAND et QUANT. Expliquons maintenant la signification de QU'EN.

- QU'EN est en fait la **contraction** de QUE et du [pronom EN](#).
- On rencontre cette tournure notamment dans des **phrases interrogatives**:

Qu'en penses-tu?

Ce qui signifie:

Tu penses quoi de cela?

Tu en penses quoi?

J'ai consacré [toute une vidéo](#) à ce sujet, je t'invite à la regarder pour plus de précisions.

Quant à cet article, il touche à sa fin! J'espère que mes explications ont été utiles pour toi et que tu ne confondras plus jamais **QUAND, QUANT et QU'EN!**

CERTAIN ou QUELQUE

1. QUELQUE :

QUELQUE est un **adjectif indéfini** qui signifie “**un certain**” quand il est utilisé au **singulier** et “**un petit nombre de quelque chose**” quand il est employé au **pluriel**.

- En général, **QUELQUE** s'utilise **sans article** et a donc une valeur de **déterminant**.

*J'ai **quelques** amis qui habitent à Paris.*

*J'ai ~~les~~ **quelques** amis qui habitent à Paris.*

- **QUELQUE** s'utilise le plus souvent au **pluriel**. Dans ce cas, il désigne **un petit nombre de quelque chose**:

*Je voudrais **quelques** pommes, s'il vous plait.*

= *Je voudrais **un petit nombre de** pommes, s'il vous plait.*

Le nombre de pommes n'est pas précisé, on sait juste que c'est une **faible quantité**. Cela peut être 3, 4, 5 pommes ou plus, selon le contexte et l'appréciation de chacun.

- Quand on l'utilise au **singulier**, **QUELQUE** signifie plutôt “**un certain**”.

*Il y a **quelque** temps que je ne suis pas venu ici.*

= *Il y a **un certain** temps que je ne suis pas venu ici.*

On parle donc ici d'un temps **imprécis, indéterminé**.

Excepté dans l'expression “quelque temps”, l'emploi de **QUELQUE** au **singulier** appartient au [langage soutenu](#).

*J'ai eu **quelque** peine à retrouver votre villa.*

= *J'ai eu **une certaine** peine à retrouver votre villa.*

Cet emploi de **QUELQUE** au **singulier** sonne d'une façon **très littéraire** et est vraiment **rare à l'oral**.

À noter, bien sûr, qu'on retrouve la forme **QUELQUE** dans les pronoms indéfinis **QUELQUE CHOSE** et **QUELQU'UN**.

- Au pluriel, le **pronom** correspondant à l'adjectif **QUELQUES** est **QUELQUES-UNS** ou **QUELQUES-UNES**.

– *Vous voulez combien de pommes?*

– *Oh, je ne sais pas... Donnez m'en **quelques-unes**...*

Cela signifie: “Donnez-moi quelques pommes...”

2. CERTAIN :

CERTAIN peut être un **adjectif indéfini**, un **pronom indéfini** ou un **adjectif qualificatif**.

CERTAIN: adjectif indéfini

- Quand **CERTAIN** est un **adjectif indéfini**, il est souvent employé sous ses **formes plurielles** : **CERTAINS** et **CERTAINES**.

Dans ce cas, il a une valeur de **déterminant** et sert à désigner **un certain nombre parmi un ensemble**, un groupe particulier dans un groupe plus grand. Voyons un exemple:

Certaines personnes sont plus sympathiques que d'autres.

Dans ce groupe de personnes, il y a donc des gens sympathiques et d'autres moins sympathiques. On remarquera qu'il n'y a **pas d'article** avant **CERTAINS** ou **CERTAINES**.

- Contrairement à **QUELQUES**, **CERTAINS** ne donne **pas d'indication sur le nombre**.

*Dans cette classe, il y a **certain** élèves en difficulté.*

*Dans cette classe, il y a **quelques** élèves en difficulté.*

Dans la deuxième phrase, l'utilisation de **QUELQUES** montre que le nombre d'élèves en difficulté est **faible**. Dans la première phrase en

revanche, on sait juste qu'**une partie des élèves** de la classe ont des difficultés, mais on ne sait pas s'ils sont nombreux ou non.

- On peut aussi utiliser l'adjectif indéfini **CERTAIN** au **singulier**, même si c'est plus rare. Dans ce cas, il est en général précédé d'un article et se place **avant le nom**.

À un certain moment, j'ai failli abandonner.

Il a un certain âge.

Dans ces deux phrases, on utilise **CERTAIN** pour rester plus ou moins flou, pour ne pas dire les choses trop précisément. Cependant, dans la deuxième phrase, "**un certain âge**" doit se comprendre comme "**un âge avancé**".

CERTAIN: pronom indéfini

CERTAIN peut aussi être un **pronom indéfini**. Dans ce cas, il est **toujours pluriel** et s'écrit donc **CERTAINS** ou **CERTAINES**.

Comme tous les pronoms, **CERTAINS** et **CERTAINES** remplacent un nom ou un groupe nominal.

*Parmi ces voitures, **certaines** sont des Toyota.*

Le pronom **CERTAINES** signifie ici "**certaines voitures**" et permet d'éviter de répéter le nom "voitures".

On peut utiliser le pronom indéfini **CERTAINS** sans que le nom qu'il remplace soit explicitement nommé.

*Dans ma classe, **certain** sont plus sympathiques que d'autres.*

Cela signifie que "**certain élèves**", "**certaines personnes**" sont plus sympathiques que d'autres.

CERTAIN: adjectif qualificatif

CERTAIN est aussi un adjectif qualificatif. Dans ce cas, il a un sens complètement différent puisqu'il signifie "**sûr**", "**qui ne fait pas de doute**".

*Tu es **certaine** qu'il réussira son examen?*

Contrairement à l'adjectif indéfini, l'adjectif qualificatif **CERTAIN** se place en général après le nom:

Pour Antoine, c'est un succès certain.

Cela signifie que c'est un succès **qui ne fait aucun doute**, un succès **incontestable**.

On retrouve cet adjectif qualificatif dans l'expression "**sûr et certain**".

– *Tu penses qu'ils vont gagner le match?*

– *J'en suis **sûr et certain**!*

3. CERTAINS, QUELQUES ou... DES!

Sous l'influence de leur langue maternelle, certains étudiants utilisent **CERTAINS** ou **QUELQUES** là où il suffirait d'employer l'**article indéfini DES**.

En anglais par exemple, on peut traduire **CERTAINS** et **QUELQUES** par un seul et même mot: "some". Ce mot s'emploie aussi dans des cas où, en français, on utiliserait tout simplement l'**article indéfini pluriel DES**.

Examinons la phrase suivante:

*J'ai **des** problèmes avec mon chef.*

Ici, certains étudiants auraient tendance à dire plutôt:

*J'ai **quelques** problèmes avec mon chef.*

*J'ai **certains** problèmes avec mon chef.*

Ces deux phrases ne sont pas fausses grammaticalement. Mais elles apportent une **nuance** qui, dans la plupart des contextes, est **inutile en français**. "Quelques problèmes" laisse entendre que ces problèmes sont en petit nombre, tandis que "certains problèmes" sonne assez étrangement, comme si la personne ne voulait pas tout dire, qu'elle laissait planer un certain mystère...

Dans la **grande majorité des cas**, il sera préférable de **dire tout simplement**:

*J'ai **des** problèmes avec mon chef.*

Il ne faut donc **pas abuser de QUELQUES et de CERTAINS** et les **employer quand ils sont vraiment nécessaires**. Ne les mets donc pas à toutes les sauces (“mettre à toutes les sauces” = utiliser pour tout et un peu n’importe comment) et essaie de t’en tenir aux différents emplois que l’on a vus plus haut!

Prépositions

1. Prépositions

C'est un petit mot grammatical qui relie deux mots (ou groupes de mots) pour créer un lien logique. Les prépositions sont des mots invariables: *Cet objet est **sur** la table.*

On retrouve énormément de prépositions parmi les mots les plus utilisés du français. D'ailleurs, elles font partie des mots fondamentaux de la langue et il faut impérativement les connaître!

Il en existe beaucoup mais les prépositions les plus importantes sont les suivantes: DE, À, DANS, EN, POUR, PAR, SUR, AVEC.

Il existe également des locutions prépositionnelles qui sont des prépositions formées de plusieurs mots: au-dessus de, à côté de...

On peut essayer de trouver une certaine cohérence afin de regrouper certaines prépositions pour mieux les apprendre (spatiales, temporelles...). Mais il faut se rendre à l'évidence, tout ne peut pas être logique et bien souvent, il faudra les apprendre telles quelles.

2. Prépositions en français – La préposition DE

Attention! Avant de commencer, n'oublie pas que la préposition "de" fait la contraction avec les articles "le" et "les": DE + LE = DU ; DE + LES = DES.

La première utilisation concerne la provenance: *Il revient **de** France. Il revient **de** l'école.*

On utilise "de" pour former des locutions prépositionnelles afin de se situer dans l'espace: *À côté **de**, à droite **de**...*

Cette préposition peut aussi accompagner un adverbe ou un nom pour exprimer la quantité: *Un kilo **de** pommes. Un tas **de** sucre. Beaucoup **de** livres.*

On s'en sert pour exprimer la possession: *Le stylo **de** Sandrine.*

On l'emploie pour caractériser une catégorie lorsqu'il s'agit d'une caractéristique générale: *Une table **de** cuisine. Un billet **de** train. Un bureau **de** ministre.*

Attention ! S'il s'agit de quelque chose de précis, comme par exemple le bureau d'un ministre en particulier, on va dire: *Le bureau **du** ministre.*

"De" introduit différents compléments pour exprimer la cause ou la manière: *Mourir **de** faim. Répondre **d'**un ton sec.*

Elle sert également à introduire un complément d'adjectif: *Fier **de** ses résultats.*

Enfin, elle accompagne certains verbes: *Parler **de**, se soucier **de**, dépendre **de**...*

3. Prépositions en français – La préposition À

La préposition "à" sert à exprimer le lieu: *Je suis **à** Paris. Je suis **à** la maison. Je suis **à** l'aéroport.*

On l'utilise pour les déplacements dans des moyens de transport ouverts: *À vélo, à cheval, à moto...*

On s'en sert aussi dans des locutions de manière ou de gradation: *À pas lents, petit à petit...*

“À” est employé pour l'usage: *Une cuillère à café*. Mais également pour la composition: *Une tarte à la crème*. Ou encore pour la comparaison: *Supérieur/égal/inférieur à...*

. Cette préposition est aussi utilisée avec de nombreux verbes qui expriment une certaine idée:

– Les verbes qui expriment l'appartenance: *Il appartient à Paul. Il est à moi.*

– Les verbes qui expriment l'idée d'arrachement/d'enlèvement: *Arracher à, enlever à... Voler/dérober à quelqu'un.*

– Les verbes qui expriment l'idée d'un intérêt: *S'intéresser à, penser à... Réfléchir à quelque chose.*

– Les verbes qui expriment l'idée du but ou de l'objectif: *Réussir à faire cela. Parvenir à ses fins.*

– Les verbes qui expriment la tendance: *Il a tendance à faire cela. Il est prêt à faire ça. Il est opposé à ce parti.*

– Les verbes qui traduisent la réussite: *Réussir à, parvenir à... Arriver à faire quelque chose.*

Finalement, la préposition “à” accompagne beaucoup d'autres verbes: *Parler à Paul. Écrire à sa tante. Mentir à tout le monde. Téléphoner à Julie.* Etc.

Attention! S'il s'agit d'une personne comme complément, il faut utiliser un pronom COI: *Il lui téléphone. Il lui répond.*

4. Prépositions en français – La préposition DANS

On utilise la préposition “dans” pour un lieu fermé: *Il est dans cette boîte. Nous sommes dans la voiture/dans le bureau.* Mais attention, on dit: *Je marche dans la rue.*

“Dans” peut avoir le sens de “à l’intérieur de” pour quelque chose qui n’est pas physique: *J’ai lu cela **dans** ce livre. **Dans** ce groupe, il y a quatorze élèves.*

On s’en sert pour exprimer une date qui est prévue: ***Dans** deux mois, je passerai cet examen.*

Il peut également remplacer “au cours de”, “pendant”: *Je le ferai **dans** la matinée.*

Enfin, on l’utilise dans diverses expressions: *Il est **dans** tous ses états. Il est **dans** de beaux draps.*

5. Prépositions en français – La préposition EN

Tout comme “dans”, on utilise “en” pour exprimer un lieu: *Je suis **en** Afrique/**en** France/**en** Normandie. J’habite **en** banlieue.*

Cette préposition s’emploie pour les transports fermés: *Il part **en** avion/**en** voiture/**en** train.*

On l’utilise pour exprimer la composition des objets: *Un objet **en** bois/**en** fer.*

Mais pour dire aussi comment on est habillé: *Il s’est habillé **en** tenue de sport.*

On l’emploie pour le découpage (la façon de couper la nourriture): ***En** tranches, **en** morceaux...*

“En” est utilisé pour la disposition dans l’espace: *On s’est assis **en** rond.*

On s’en sert pour parler de l’état physique des personnes: *Il est **en** colère. Il est **en** forme.*

On l’emploie pour le temps prévu pour effectuer une tâche: *Je vais le faire **en** dix minutes.*

On utilise aussi cette préposition quand on se transforme: *Il se transforme/se déguise **en** sorcier.*

“En” peut accompagner aussi certains verbes comme “croire”, “espérer”: *Il croit **en** l’avenir. Il espère **en** trouver.*

On le remarque également dans d’autres expressions: ***En** français, on dit cela.*

6. Prépositions en français – La préposition POUR

La toute première chose à retenir, c'est que "pour" sert à exprimer le but, l'objectif: *Il travaille **pour** manger.*

"Pour" sert à introduire la personne ou la chose pour laquelle on fait un effort: *Je le fais **pour** toi.*

On l'utilise pour exprimer la destination: *Cet avion part **pour** Madrid.*

Cette préposition sert aussi à exprimer une durée prévue: *J'en ai **pour** une heure.*

Attention :

"pour" peut aussi exprimer la cause mais seulement si la préposition est suivie d'un groupe nominal: *Ils l'ont arrêté **pour** excès de vitesse.* (Il est préférable d'utiliser "à cause de" pour éviter de se tromper.)

"Pour" peut remplacer "à propos de": *Et **pour** la dictée, on fait comment?*

Mais également remplacer "à ma place": *Signe **pour** moi!*

Enfin, "pour" peut avoir le sens de "à mon avis": ***Pour** moi, ce livre n'est pas terrible.*

7. Prépositions en français – La préposition PAR

“Par” sert tout d’abord à exprimer un lieu de passage: *Il est passé **par** là.* Il est passé **par** ce chemin.

Elle peut exprimer aussi le moyen: *On va partir **par** mer/**par** avion.*

On s’en sert aussi pour exprimer la cause: ***Par** amour pour lui.*

“Par” est employé pour exprimer la fréquence: *Deux fois **par** mois.*

On retrouve “par” dans beaucoup de locutions: ***Par** hasard, **par** conséquent...*

On l’utilise pour la voix passive: *La maison est peinte **par** Jean.*

. Mais aussi pour exprimer le début ou la fin: *On commence **par** un apéro.* On termine **par** un dessert.

8. Prépositions en français – La préposition SUR

“Sur” est une préposition qui marque plutôt le lieu, quand une chose en touche une autre: *Les clés sont **sur** la table.* Je marche **sur** l’avenue.

. Cette préposition marque également un point d’application: *Un impôt **sur** le patrimoine.*

. On s’en sert pour exprimer un prélèvement: *Je prends mille euros **sur** ton salaire.*

. On l’utilise pour parler d’une évaluation: *15 **sur** 20.*

. Ou encore pour exprimer la dimension: *Une chambre de 5 mètres **sur** 3.*

Pour internet, on utilise aussi la préposition “sur”: *Je l’ai vu **sur** internet/**sur** Wikipédia.* N’oublie pas de nous suivre **sur** Instagram.

Pour finir, on la retrouve après beaucoup de verbes et d’expressions: *L’emporter **sur** quelqu’un. Juger **sur** les apparences. Être **sur** ses gardes. Faire bêtises **sur** bêtises. Se prononcer **sur** un sujet (= donner son opinion).*

9. Prépositions en français – La préposition AVEC

Il est important de comprendre que la préposition “avec” exprime une idée d’accompagnement, l’idée d’être avec quelqu’un: *Ils sont au restaurant avec Marie. Je sors dans la rue avec mon parapluie* (je l’ai avec moi).

Mais attention, cela peut être plus subtil et exprimer un moyen en remplaçant “grâce à”: *Avec ce roman, il a réussi un chef-d’œuvre.*

En ce qui concerne le moyen, on peut dire aussi : *Il écrit avec un stylo.*

“Avec” peut aussi exprimer la manière: *Il le dit avec ironie.*

On s’en sert également pour exprimer la cause: *Avec (= à cause de) ce virus, le pays marche au ralenti.*

Parfois, “avec” peut exprimer la simultanéité: *Il se lève avec le chant du coq.*

Enfin, on l’emploie pour exprimer la possession ou une caractéristique: *Un restaurant avec terrasse (pas d’article). Une maison avec vue sur la mer.*

Avant/Après, Devant/Derrière

1) Devant / Derrière

On utilise généralement ces deux mots pour **se situer dans l'espace**. Ils peuvent être soit une **préposition**, soit un **adverbe**.

Préposition : *Il est devant/derrière la maison.*

Adverbe : *On se met devant/derrière ?*

Cependant, la préposition “devant” peut avoir des **sens différents** (= en face de, à la vue de)

-> *Dire quelque chose devant tout le monde.*

-> *On est égaux devant la loi.*

Enfin, ils peuvent parfois être **un substantif / un nom** :

-> *Le devant de la scène.*

-> *Le derrière du rideau.*

Remarque : On peut dire -> Le derrière d'une personne = les fesses. Dans un langage familier, voire grossier, on dit : *le cul* !

2) Avant/ Après

On utilise généralement ces deux mots pour **se situer dans le temps**. Ils peuvent être soit une **préposition**, soit un **adverbe**.

Préposition : *Après/Avant le dîner, je jouerai aux cartes.*

Adverbe : *Avant (=autrefois), on vivait mieux. Je vais manger et après (=plus tard), je téléphonerai à Jean.*

Ils peuvent également être **un substantif / un nom** :

-> *Il y aura un avant et un après...*

-> *Il est assis à l'avant/à l'arrière de la voiture.*

Ou même d'un **adjectif invariable** !

-> *Les roues avant/arrière.*

Exercice :

Complète ces phrases avec : devant, derrière, avant ou après !

- 1) Je me suis lavé les dents d'aller me coucher.
- 2) Ce coureur va sans doute perdre la course... Il est loin !
- 3) la journée que tu viens de passer, tu dois être exténué !
- 4) Il faut se mettre à l'abri l'averse !
- 5) Ils l'ont mis le fait accompli.

CES, SES ou C'EST

1) CES [se]

Il s'agit de l'adjectif (ou déterminant) démonstratif pluriel :

*Ces roses sont magnifiques !
Ces livres sont intéressants.*

Attention il ne faut pas le confondre avec CE qui est l'adjectif démonstratif masculin singulier : *Ce garçon s'appelle Jean.*

2) SES [se]

Il s'agit de l'adjectif (ou déterminant) possessif :

Paul a deux chiens : ses chiens s'appellent Pilou et Médor.

C'est quand **une** personne possède **plusieurs** choses : *Marie a trois enfants : ses enfants s'appellent Benjamin, Arnaud et Noémie !*

Astuce : pour ne pas confondre avec CES et SES, remplace par le singulier :

Ces/ses journaux ?? -> ce journal (démonstratif) / son journal (possessif)

Ces/ses voitures ?? -> cette voiture / sa voiture

Et évidemment il ne faut pas le confondre avec SE : pronom réfléchi
: il se lave !

3) C'EST [sɛ]

Il s'agit du pronom démonstratif neutre “ça” suivi du verbe “être” qu'on appelle aussi parfois présentatif :

C'est mon voisin, c'est Alain Delon...

Il est passé à la télé, c'est incroyable !

Théoriquement, il se prononce un peu plus ouvert mais beaucoup de Français le prononcent fermé.

Remarque. tu peux aussi le mettre au pluriel pour ne pas te confondre avec les deux autres : *ce sont mes voisins...*

Exercice:

Complète avec CES, SES et C'EST.

1. Je connais bien Arnaud. un enfant très sympa !
2. Guillaume a une grande famille mais parents sont décédés.
3. Tu as vu étudiants ? Ils sont vraiment doués !
4. ton cahier ou celui de Rémi ?
5. vrai qu'elle a des problèmes mais elle pense toujours que problèmes sont plus importants que ceux des autres. Regarde ouvriers, eux aussi ils ont des problèmes !

De, du, des, de la

INTRODUCTION

Si je dis “table **DE** salon” et “table **DU (de+le)** salon” ce qui change vraiment c’est qu’il y a un article défini ou non !

C’est de même pour : “il s’occupe **D**’enfants” / “il s’occupe **DES (de+les)** enfants”.

Donc la véritable question est de **savoir quand est-ce qu’on doit mettre l’article** et quand est-ce qu’on ne le met pas !

Voici donc les cas où on ne met pas l’article défini mais uniquement la préposition DE :

1) NOM + DE + NOM (ce 2e nom détermine/caractérise le premier)

Exemple : *un billet **de** train, un bouquet **de** fleurs, un cours **de** français, une table **de** cuisine...*

Attention à ne pas confondre : *j’achète une table **de** cuisine ET la table **de** la cuisine / **du** salon / **des** toilettes est cassée !*

On voit que lorsqu’il n’y a pas d’article, le 2e nom est **pris de manière générique**, il représente tout l’ensemble, une généralité : *un bouquet de fleurs* = toutes les fleurs, en général et pas des fleurs en particulier !

Voyons d’autres ex.

Un professeur d’histoire, de français, de biologie....

Mais on pourrait dire : *c’est un spécialiste **de** l’histoire des peuples celtes*. Il s’agit là d’une histoire particulière !

Cet éducateur s’occupe de personnes handicapées.

Et on pourrait dire : *cet éducateur s’occupe **des** personnes du centre*.

Mais des fois c’est vrai que ce n’est pas parfaitement logique : *Le technicien de surface s’occupe **de la** propreté*. Ici on a mis l’article alors que c’est la propreté en général !

Plus d'exemples :

*La lecture **de** journaux (en général) / La lecture **du** journal du dimanche / la lecture **des** journaux de la semaine...*

*Certificat **de** travail*

*Un service **de** géologie*

*Une étude **de** sites / l'étude **du** site archéologique de Bordeaux.*

*Un bureau **de** ministre. / C'est le bureau **du** ministre de l'Éducation.*

2) NOM + DE + NOM (qui détermine une matière/un produit)

Exemples : *un collier **de** perles, un bois **de** sapins, une couronne **de** fleurs...*

On aurait pu les classer dans la catégorie d'en haut car ce sont *des perles* en général, c'est la même logique !

Remarque. Souvent quand il s'agit de la matière on utilise EN sans article : *une table en fer, un manteau en laine / de laine.*

3) Avec une quantité

On utilise DE sans article avec les quantités comme :

*Beaucoup **de** fleurs, un peu **de** lait, un tas **de** personnes, un sac **de** pommes de terre, un panier **de** crabes, une foule **d'**individus...*

4) Noms propres, villes, pays

Pour les noms propres et les villes, c'est clair : pas d'articles ! *La maison **de** Jean, il parle **de** Paris...*

Pour les pays c'est beaucoup plus compliqué et pas toujours très logique ! En général, il faut l'article : *Je parle **de la** France.* Mais on dira par exemple : *je reviens **de** France, les rois **de** France, l'Histoire **de** France...*

5) Constructions particulières

. Verbe + de + nom :

*Rempli **de**, couvert **de**, entouré **de**...* (là aussi c'est générique) :

*Il est couvert **de** boue, entouré **d'**amis, rempli **de** remords...*

. Expressions exprimant des émotions :

*Mort **de** peur, mourir **de** faim, trembler **de** froid, rouge **de** honte...*

*Tu es mort **de** faim ce soir !*

. Expressions exprimant un besoin, un manque :

*Le manque **d'**information, j'ai besoin **de** conseils, manquer **d'**imagination...*

Remarque importante.

Dans la phrase : *je n'ai pas **de** fleurs.*

Le DE provient du fait qu'avec la négation les articles partitifs ou indéfinis se transforment en DE : *j'ai **des** fleurs → je n'ai pas **de** fleurs !*

Enfin, il faut savoir qu'il n'y a pas qu'avec la préposition DE que le problème de l'article ou non se pose !

Par exemple dans ces expressions, on ne met pas d'article non plus :

Avoir faim, chaud, peur, faire signe, rendre service, se rendre compte...

Avec plaisir, avec agilité...

Je vais en France...

Exercice :

Complète ces phrases avec **DE (ou D')**, **DU**, **DES**, **DE LA** ou **DE L'**.

1. C'est la vidéo chaîne Français avec Pierre.
2. J'ai acheté une chaise jardin.
3. Nous sommes allés en boîte nuit.
4. Il me parle chat voisine.
5. La maison est entourée arbres centenaires et fleurs ravissantes.
6. La table petit salon est en bois chêne.
7. Il est mort peur à l'idée de lui parler.
8. Tu me parles élèves école ou académie ?
9. Tu me donnes la lampe poche ?
10. La lampe salle bains est cassée !

BEAUCOUP, TRÈS, TROP

1) BEAUCOUP

Tout d'abord, faites attention : avec un nom, il faut toujours utiliser DE après "beaucoup" :

*Il y a **beaucoup de** fraises !*

*Il a **beaucoup d'**amis !*

On peut dire alors aussi : *Il y **en** a beaucoup !*

On utilise aussi "beaucoup" avec un verbe et dans ce cas, le verbe va avant : *Il **parle** beaucoup !*

Remarque. La liaison n'est pas obligatoire avec "beaucoup" !

2) TRÈS

"Très" va, lui, modifier un adjectif ou un autre adverbe :

*Il est **très** fatigué !*

*Il court **très** lentement.*

*Il est **très** tôt !*

Attention, la liaison est **obligatoire** avec "très" !

3) TROP

"Trop" a une valeur négative sauf cas particulier qu'on verra plus tard !

Il peut modifier un nom, un verbe, un adj. ou un adv. (comme n'importe quel adverbe normal !!). Lorsqu'il est suivi d'un nom, il doit être accompagné de DE :

*Il y a **trop de** monde ici, j'**étouffe** !* (→ avec un nom il faut toujours mettre DE !!)

*Il mange **trop**, il va grossir !*

*Il est **trop** stupide, il ne réussira pas ce test !*

*Il boit **trop** vite, il va avoir mal au ventre !*

→ "Trop" est invariable comme tous les adverbes en français (sauf exception).

Remarque. La liaison n'est pas obligatoire avec "trop" !

Préposition À devant les Personnes

Les verbes ayant comme complément des personnes et la préposition À

En français, ce n'est pas parce qu'un verbe a comme complément une personne qu'on doit systématiquement mettre la préposition À :

Je téléphone À Marie MAIS J'appelle Marie !

En fait, cela dépend plus du verbe que du complément !

Retiens bien ces 6 verbes qui ont comme complément une personne et qui s'accompagnent de la préposition À :

TÉLÉPHONER À, PARLER À, RESSEMBLER À, ÉCRIRE À, MENTIR À, RÉPONDRE À.

Exemples : Je réponds à mes parents. Je parle à Jacques. etc.

Les pronoms personnels compléments

Attention, s'il y a la préposition À le pronom personnel qui remplace le complément, change :

Je parle à Jean → Je **lui** parle. (pronom personnel compl. objet **indirect**)

Je regarde Jean- → Je **le** regarde. (pronom personnel compl. objet **direct**)

Avec deux compléments

Dans le cas où le verbe a deux compléments, si le second est une personne, il est toujours introduit par la préposition À :

Tu offres un cadeau à Paul. → Tu **lui** offres un cadeau.

Elle donne un bain **au** bébé. → Elle **lui** donne un bain.

Julie prête de l'argent à ses frères. → Elle **leur** prête de l'argent.

Attention !

Pour certains verbes, on ne peut pas remplacer le complément par un pronom personnel COI ! On doit laisser la préposition À et mettre un pronom tonique :

Je pense à Jean. → je pense À **lui**.

je m'adresse aux professeurs. → Je m'adresse À **eux**.

Il s'intéresse à cette fille → Il s'intéresse À **elle**.

Remarque

Si le complément est un **objet** et qu'il est introduit par la préposition À, on utilisera le pronom Y :

Je pense à **cette histoire**. → J'**Y** pense souvent !

Exercice :

Complète avec la préposition À si nécessaire puis avec les pronoms le, la, lui, les, leur ou l'.

1. Il ressemble terriblement son frère. Il ressemble comme deux gouttes d'eau !
2. J'appelle souvent ma mère. En effet, je appelle trois fois par semaine !
3. Tu ne parles jamais ton frère. Tu devrais parler plus souvent.
4. Je regarde ma femme et je me dis que je aime très fort !
5. Il ne faut pas mentir ses parents. Il ne faut jamais mentir !
6. Vous racontez des histoires votre professeur. Vous racontez de belles histoires !
7. Hélène habille ses enfants. Elle les habille tous les jours !
8. René prête un livre son frère. Il prête souvent des livres.
9. Émile téléphone Juliette. Il téléphone tous les mardis.
10. Nous détestons Bruno. Tout le monde déteste !

QUITTER, LAISSER, ARRÊTER, PARTIR, RENDRE

1. QUITTER

“Quitter” a généralement le sens de “se séparer de quelque chose ou des personnes”. On l’utilise pour :

. **Se séparer, rompre, pour un couple :**

Julie a quitté François.

Attention ! Erreur typique : *Elle a *laissé François !*

. **Quand on doit partir :**

Je dois vous quitter, il est tard ! (dans ce cas là on peut aussi utiliser “laisser”)

. **Quand on change de ville, de lieu :**

J’ai quitté Paris pour m’installer à Tours.

. **Quand on change de travail :**

J’ai quitté mon poste de travail, j’ai quitté la fonction publique pour travailler dans le secteur privé.

. **Quand une personne décède**, comme euphémisme :

Il nous a quittés !

. **Pour les vêtements**, mais on utilise plutôt “sortir” ou “enlever” :

Quittez/sortez/enlevez votre veste !

Remarque :

Dans le sens de changer quelque chose de place, on utilisera plutôt le verbe “sortir” :

J’ai sorti les provisions du panier pour les mettre dans le réfrigérateur.

2. LAISSER

“Laisser” a plutôt le sens de “déposer”.

J’ai laissé mes lunettes sur la table.

Je ne sais pas où j’ai bien pu mettre les clés, où est-ce que je les ai laissées ?

Laisse un pourboire !

Laisse ton livre et viens jouer !

. **Pour une personne :**

Je l’ai laissé sur le quai de la gare, il avait l’air triste.

Laisse-nous, on doit parler.

En fait, on peut dire dans certains cas **quitter/laisser** :

Il est tard, je dois vous laisser/quitter.

Il a laissé (abandonné) /quitté sa femme et ses 3 enfants !

Il existe aussi **beaucoup d’expressions** :

– *Se laisser aller* = quand on ne fait plus attention à soi, à son aspect.

– *Laisse tomber* = arrête ça, ne continue pas...

– *Laisse-moi tranquille !*

3. ARRÊTER

Ce verbe a plus le sens de “stopper”.

Arrête cette machine, éteins-là !

Attention ! Erreur typique : **Laisser* la cigarette → on doit dire “*arrêter* la cigarette”, “*arrêter* de fumer”...

Autre sens : “détenir” : *La police arrête le voleur.*

4. PARTIR

Ça a le sens de “s’en aller”:

Julie a quitté François, elle est partie vivre chez sa mère.

Attention, pour les hispanophones, “partir” n’a jamais le sens de “couper” !
: “Je *coupe* un gâteau en 4.” et non “Je **pars* un gâteau en 4.” !

5. RENDRE

“Rendre” a le sens de “redonner quelque chose à son propriétaire” :

Tu me le prêtes et je te le rends demain.

Attention à “se rendre À” = “aller” : Il *s’est rendu avenue Foch à 17.*

Et finalement “se rendre” peut avoir le sens de “capituler” :

Après une lutte acharnée les soldats se sont rendus, ils ont déposé les armes, ils ont capitulé.

Exercice :**Quitter, laisser...**

Choisis l'option correcte :

1. En 1999, j'ai **laissé** / **quitté** / **rendu** / **parti** ma ville natale pour m'installer à Marseille.
2. Tu dois absolument **partir**/ **arrêter** / **laisser** /**quitter** la bière, tu grossis trop !
3. J'ai peur maman, ne me **quitte** / **laisse** / **pars** / **rends** pas toute seule !
4. Il a **quitté** / **laissé** / **arrêté** sa copine et maintenant, il est célibataire.
5. **Quitte** / **Laisse** / **Rends** un peu ton iPhone et viens jouer au foot avec nous !
6. Oui, il a eu un cancer et il nous a **rendu** / **laissé** / **quitté** le 20 avril.
7. Vous pouvez nous **laisser** / **quitter** / **partir** un moment s'il vous plait ? Nous voudrions parler en privé.
8. Je te le prête si tu me le **rends** / **laisses** / **quittes** / **pars** demain.

BIEN ou BON

1. Règle de base

BON = Adj. qualificatif → Il modifie un nom.

Ce sandwich est très bon.

Jean est un très bon élève !

Catherine Deneuve est une bonne actrice.

BIEN = Adverbe → Il modifie un verbe, un adjectif ou un adverbe.

ZAZ chante très bien.

Cet étudiant parle bien français !

Depardieu joue très bien dans ce film !

Vous êtes bien aimable Monsieur ! (ici BIEN a le sens de TRÈS)

2. "BIEN" peut être aussi un adjectif invariable ! Et cela complique tout :-)

Alors voici ce que tu dois retenir :

BON → goût et sensation physique, odeur, niveau

BIEN → pour le reste

EXEMPLES

C'est bon le chocolat ! / C'est bon de se reposer !

C'est bien Internet / C'est bien le français. / C'est bien Français Avec Pierre !

Les choses sont très bien ainsi.

Ce décor me paraît bien.

Un garçon très bien.

Je n'ai rien vu de bien.

On est bien dans cet hôtel.

Ce gâteau sent très bon !

Ce joueur de foot est très bon. (ici on peut dire aussi très fort)

3. BIEN et BON peuvent avoir des sens un peu différents.

1. *Oh, c'est bon, laisse-moi tranquille ! (= ça va)*
2. *C'est bon pour demain, on a pu réserver ! (= c'est ok)*
3. *Ah bon !? (= surprise)*
4. *Bon, ben, il faut partir alors ! (= interjection)*
5. – *C'est bien le 23 45 65 87 – Oui, c'est bien ça. (= confirmation)*

4. Supplément

1. Attention ! Le comparatif de BIEN c'est MIEUX et le superlatif LE MIEUX.
Le comparatif de BON c'est MEILLEUR et le superlatif LE MEILLEUR.
2. Le contraire de BIEN c'est MAL.
Le contraire de BON c'est MAUVAIS.
3. BIEN peut être aussi un nom :
Cet homme est riche, il possède beaucoup de biens.

Exercice :

BIEN ou BON :

Complète par BIEN ou par BON

1. Il est en 5e année ?
2. Ça sent ici !
3. C'est un joli prénom !
4. J'aime ce garçon, c'est vraiment un gars !
5. On se sent toujours ici !
6. Ce joueur de tennis est vraiment!
7. Si tu es un élève tu dois faire cet exercice sans erreurs.
8. J'aime les fruits.
9. Le gingembre c'est pour la santé.
10., on y va ?

Matin/Matinée – Soir/Soirée – Jour/Journée

Quelques remarques pour commencer

Quand le mot se termine par *-ée* il est féminin, les autres sont masculins : *le matin / la matinée, etc.*

Matin = jusqu'à midi. *Après-midi* = jusqu'à 17 h / 18 h. *Soir* = de 18 h à minuit.

La logique générale

Matin, soir, jour = un moment.

Matinée, soirée, journée = une durée.

Le matin / La matinée

Exemples :

Le matin, je fais toujours un peu de sport.

En général, je travaille le matin et l'après-midi je m'occupe des enfants.

Le matin / Tous les matins, il fait un footing.

Avec l'adverbe TOUT : J'ai travaillé **toute** la matinée.

On peut dire aussi : J'irai voir Paul **dans** la matinée.

Attention !

1) *Bon matin ne se dit pas, on dit : bonjour !

2) Ne dites jamais *dans / pour... le matin / soir/ jour !

Le soir / La soirée

Exemples :

Je préfère faire du sport le soir.
Le soir, je lis le journal. (= tous les soirs)
Marie passera ce soir.

Marie va passer dans la soirée, entre 7 heures et 9 heures.
Il a passé toute la soirée devant la télé !
C'est une magnifique soirée ! (pour qualifier, on préfère généralement utiliser matinée, soirée, journée)

Attention, *soirée* peut aussi avoir le sens de *fête* :

- *Paul organise une soirée le 22 , tu viens ?*
- *Une soirée déguisée ?*
- *Oui !*

Le jour/ La journée

Exemples :

Pour se situer ds le temps, on utilise le mot JOUR : il y a 3 jours..., ça fait 2 jours que..., dans 8 jours...
Pour la fréquence : 3 jours par semaine...
Avec TOUS LES : Il arrose les plantes tous les jours. (on peut dire aussi *tous les 5 jours* par exemple)
Pour le calendrier : le 3^e jour de l'année c'est le 3 janvier.

Je t'ai attendu toute la journée (journée entière)
C'est une belle journée (avec les adjectifs)
Mais on dit : c'est le plus beau jour de ma vie ! Un nouveau jour se lève !
Le dernier jour de l'été / la dernière journée de l'été. (On peut dire les deux)
Ma journée de travail est de 10 heures !
On dit aussi : La journée de la femme MAIS le jour de l'an !

Remarques

Il existe aussi NUITÉE de midi au midi suivant (pour réserver à l'hôtel).

Il existe aussi SÉJOUR = quelques jours. Ex. *On a passé un séjour au Brésil extraordinaire !*

Finalemment...

Pour saluer on utilise *bonjour* et *bonsoir* et pour se dire au revoir, on utilise *bonne journée* et *bonne soirée*.

Exercice :

Complète avec *le matin, la matinée, le soir, la soirée, le jour, la journée, toute la soirée, ce matin*.

1. Demain, Julie, fête son anniversaire et elle organise de sa vie dans son nouvel appart !
2., je prends beaucoup de temps à me réveiller !
3. de ses 18 ans, il a fait une fête de ouf !
4. En France, de travail est généralement de 8 heures ou 7 heures.
5. Je t'ai attendu de 18 h à 22 heures, c'est-à-dire toute !
6., j'ai rendez-vous avec Marc pour parler de l'entreprise.
7. Je passerai dans , entre 9 h et 11 h.
8. , il préfère rester tranquille et regarder le JT de 20 h.

Nombre / Numéro – An / Année

1) NOMBRE / NUMÉRO / CHIFFRE

– **On utilise NOMBRE (masc.) quand il s’agit d’une quantité :**

Quel est le nombre d’élèves dans cette classe ? / Quel est le nombre d’abonnés à la chaîne You Tube ?

– **On utilise NUMÉRO (masc.) quand il s’agit du code, d’un élément d’une série :**

Quel est ton numéro de téléphone ? / Quel est le numéro de série de ton ordinateur ?

Quel est le numéro de ce joueur de foot ?

– **Les CHIFFRES (masc.) sont aux nombres ce que les lettres sont aux mots :**

Dans le nombre 345, il y a trois chiffres : le 3, le 4 et le 5.

2) AN / ANNÉE

– **On utilise AN (masc.) pour exprimer l’unité de temps :**

j’ai trois ans, vingt ans... / Ce document a trois cents ans.

Avec les nombres cardinaux : Il y a deux ans, on vivait au Brésil.

Avec la fréquence : On va en France cinq fois par an.

– **On utilise ANNÉE (fém.) pour exprimer la durée :**

Cette année, on part aux États Unis. / Ce cirque reste toute l’année dans cette ville. / L’entreprise a fait une année désastreuse !

Avec les nombres ordinaux : Il est en troisième année.

Avec les quantités indéfinies : Combien d’années ? – Des millions d’années

– Chaque année – Plusieurs années.

Remarques

On dit une année-lumière.

Attention, on peut dire “tous les ans” OU “toutes les années”.

Exercice :**Complète avec *nombre, numéro, an, année et chiffre*.**

1. Il habite rue de la Paix mais quel est le de la porte ?
2. Il y a 20 , on vivait en Irlande, tu te souviens ?
3. Quel est le maximum de joueurs pour ce jeu ?
4. C'est un à 5 chiffres.
5. Chaque, ils reviennent.
6. En 50, il n'a jamais eu le moindre accident.
7. Tu me passes ton de portable s'il te plait ?
8. Tu es en 4e?
9. Dans trois, je finirai mes études.
10. Oui, je me souviens, c'était l'..... de la naissance de Philippe.

Savoir ou Connaitre

1) SAVOIR

SAVOIR s'utilise pour une capacité apprise : *Je sais nager.*

Après le verbe SAVOIR, on utilise un verbe (ou une proposition verbale) : *Il sait jouer aux échecs. Tu sais que je pars demain ?*

Après le verbe SAVOIR, on utilise par moment un nom, quand il s'agit d'une chose apprise de mémoire (on dit "apprise par coeur") :
Tu sais ta leçon ? Tu sais ta poésie par coeur ? Tu sais mon n° de téléphone ? (On peut aussi utiliser CONNAITRE dans ces cas !)

On dit aussi :

Il sait/connait beaucoup de choses. Il sait/connait tout.

Dans ce deux cas, avec SAVOIR, on a la sensation qu'il est au courant de choses importantes, de secrets, alors qu'avec CONNAITRE, on a plus la sensation qu'il s'est instruit.

Je ne sais/connais rien de leur vie.

Ici, les deux phrases ont plus ou moins le même sens.

2) CONNAITRE

On utilise CONNAITRE avec un nom : je connais cette chanson ! (= je l'ai déjà entendue).

REMARQUE

On ne peut jamais dire : *je connais QUE...

Exercice (Savoir/connaitre)**Complète les trous en conjuguant le verbe *savoir* ou *connaitre* au présent de l'indicatif.**

1. Vous l'histoire de Robinson ?
2. Tuque Jean et Anne vont divorcer ?
3. Le professeurune règle de grammaire très pratique.
4. Son frère nepas nager.
5. Elle m'a parlé d'un chanteur belge très grand et très mince, toi, tu le?
6. Oui, je, Rémi me l'a dit hier à la soirée.
7. Nous nepas cette langue. Où est-ce qu'on la parle ?
8. Nousque tuque Micheltout à propos de notre relation !
9. Généralement, les gens quipeu parlent beaucoup et les gens quibeaucoup parlent peu. (Jean-Jacques Rousseau, *Émile*)
10. Qui se,aussi les autres ; car chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. (Montaigne, *Essais*)

Au-dessus (de)- Au-dessous de

Au-dessus de

“Au-dessus de” est une préposition. Elle signifie plus haut, à un rang, un degré, un niveau plus élevé.

Il se croit au-dessus de tout le monde !

Écrivez votre nom au-dessus du texte.

L’avion passe au-dessus du Sahara.

“Au-dessous de” est une préposition. Elle signifie plus bas, à un rang, un degré, un niveau plus bas.

Il était au-dessous de ses véritables capacités.

En dessus (de) / En dessous (de)

Ces adverbes ou prépositions s’utilisent peu aujourd’hui et si on les utilise, c’est souvent dans le même sens que au-dessus (de) / au-dessous (de).

Cependant, normalement ils servent à désigner

plutôt la face supérieure ou inférieure d’un objet :

En dessus de ce pain, il y a beaucoup de farine mais en dessous, la croûte est légèrement cramée.

Le passé simple. Comparaison avec le passé composé et l'imparfait

1. Le passé simple en français. Introduction

En français, on utilise le **passé simple** presque seulement à l'écrit, dans les textes littéraires.

Le passé simple est très compliqué à conjuguer, même pour les Français! Mais comme on ne l'utilise qu'en littérature, tu n'as pas besoin de savoir le conjuguer, juste savoir le reconnaître.

La conjugaison du passé simple

On le construit selon le modèle suivant: RADICAL + TERMINAISON du passé simple.

Les terminaisons du passé simple varient selon le groupe du verbe. Il existe 4 types de terminaisons:

- type ai, as... (verbes du 1er groupe)
- type is, is... (verbes du 2e groupe et certains verbes du 3e groupe)
- type us, us... (certains verbes du 3e groupe)
- type ins, ins... (certains verbes du 3e groupe)

1er Groupe
MANGER

je mange*ai*
tu mange*as*
il mange*a*
nous mange*âmes*
vous mange*âtes*
ils mangè*rent*

2e Groupe
FINIR

je fin*is*
tu fin*is*
il fin*it*
nous fin*îmes*
vous fin*îtes*
ils fin*irent*

Les verbes du 3e groupe sont comme toujours les plus variables et on a différentes terminaisons.

3e Groupe
BOIRE

3e Groupe
PRENDRE

3e Groupe
TENIR

je <i>bus</i>	je <i>pris</i>	je <i>tins</i>
tu <i>bus</i>	tu <i>pris</i>	tu <i>tins</i>
il <i>but</i>	il <i>prit</i>	il <i>tint</i>
nous <i>bûmes</i>	nous <i>prîmes</i>	nous <i>tîmes</i>
vous <i>bûtes</i>	vous <i>prîtes</i>	vous <i>tîtes</i>
ils <i>burent</i>	ils <i>prirent</i>	ils <i>tinrent</i>

Et voici la conjugaison au passé simple des auxiliaires “être” et “avoir”.

3e Groupe
ÊTRE

je fus

tu fus

il fut

nous fûmes

vous fûtes

ils furent

3e Groupe
AVOIR

j'eus

tu eus

il eut

nous eûmes

vous eûtes

ils eurent

Les particularités du passé simple

- Ces tableaux te donnent un petit aperçu de la conjugaison du passé simple, mais il existe de nombreuses exceptions!
- Tu peux remarquer que les terminaisons de “nous” et “vous” prennent toujours un accent circonflexe (^) au passé simple.
- Tu as aussi dû remarquer qu’au 2e groupe, “je”, “tu” et “il” se conjuguent comme au présent!

2. Le passé composé et l'imparfait pour s'exprimer à l'oral et à l'écrit

L'utilisation du passé composé

- Le **passé composé** s'emploie à l'oral ou à l'écrit.
- Il sert à décrire une **action** dans le **passé**, qui a lieu à un **moment précis** dans le temps.
- Il s'agit souvent de l'**action principale** de la phrase et d'une **action accomplie** rapidement.

Voici deux **exemples** pour bien comprendre:

- *“Hier, je **suis allé** faire des courses.”* Il ne s'agit pas d'une description ni d'une habitude. Il s'agit d'un fait précis que j'ai accompli en un laps de temps plutôt court. C'est une action claire et précise.
- *“Il y a trois jours, Paul m'**a rendu** visite.”* Ce n'est pas une description, ni quelque chose qui dure éternellement. C'est une action claire et précise.

L'utilisation de l'imparfait

L'**imparfait** sert généralement à **décrire le décor** ou à parler d'une **habitude** dans le passé.

Voyons des exemples pour bien comprendre:

- “*Avant, j’**adorais** les glaces.*” Ce n’est pas une action précise, claire et nette qui s’arrête. C’est quelque chose de général, comme une description.
- “*Le weekend dernier, il **faisait** très beau.*” Il s’agit d’une description, c’est quelque chose de général, on ne parle pas d’un moment précis.

L'imparfait ou le passé composé

Dans une phrase simple comme “*Hier, il **pleuvait**.*” On peut aussi dire “*Hier, il **a plu**.*”. Cela n’a presque pas de différence! Juste une minuscule nuance:

“*Hier, il **pleuvait**.*” (imparfait)

“*Hier, il **a plu**.*” (passé composé)

Cela donne la sensation d’une description, comme si on décrivait les caractéristiques de cette journée.

On se focalise plus sur l’action de pleuvoir.

L'utilisation de l'imparfait et du passé composé dans une même phrase

Il est beaucoup plus intéressant de comparer ces deux temps verbaux lorsqu’ils sont dans la même phrase:

- “*Hier, il **faisait** super beau et tout à coup un orage **a éclaté**.*” Avec “il faisait super beau”, on décrit la situation telle qu’elle était. **L'imparfait exprime la description.**

Mais dans ce moment qui n'est pas limité dans le temps, une action beaucoup plus ponctuelle va se produire "tout à coup" : "un orage a éclaté". **Le passé composé exprime l'action ponctuelle.**

3. Le passé simple: un temps littéraire

Voyons maintenant quel est le rôle du passé simple!

En général, le **passé simple** remplace le **passé composé** dans les **textes littéraires**. Ils ont tous deux la même fonction.

C'est le cas dans un roman, dans un conte, dans une nouvelle, dans une fable ou une pièce de théâtre...

Mais pourquoi est-ce qu'on fait ça en français? C'est une excellente question! Comme toutes les langues, le français n'évolue pas forcément de manière pratique. Mais en fait, il y a tout de même une bonne raison à cela...

Le **passé simple** crée une sensation différente, un **décalage avec la réalité**.

Dans le cadre d'un roman, l'emploi du passé simple nous indique tout de suite qu'on est dans une fiction, dans une histoire. Il y a un décalage avec la vie réelle. C'est une sorte de signal qui nous aide à nous plonger dans l'histoire.

Exemples de l'utilisation du passé simple en littérature

Voyons un **exemple** avec un extrait du roman *Les Misérables* de Victor Hugo.

*La réponse **était** dure, mais elle **allait** au but avec la rigidité d'une pointe d'acier. L'évêque en **tressaillit**: il ne lui **vint** aucune riposte, mais il **était** froissé de cette façon de nommer Bossuet.*

Dans ce texte, on retrouve des verbes conjugués à l'**imparfait** et au **passé simple**. Le passé simple a ici la même fonction que le passé composé, mais dans le roman.

Pour t'entraîner, tu peux essayer de transformer un texte écrit au passé simple en un texte avec des phrases au passé composé, ou inversement!

Voyons un autre exemple.

- “Hier, il *faisait* super beau et tout à coup un orage *a éclaté*.”

Transformons cette phrase orale pour la rendre plus littéraire.

- “Il *faisait* un temps merveilleux quand soudain un orage *éclata!*” Nous avons employé un vocabulaire plus littéraire, mais aussi remplacé le passé composé par le passé simple.

4. L'emploi du passé composé dans un roman.

Dans ce dernier point, nous allons voir que dans certains textes il est possible de retrouver à la fois l'**imparfait**, le **passé composé** et le **passé simple**.

Mais, comment est-ce possible?

Le passé composé dans le dialogue à l'écrit

Dans un roman, quand le narrateur veut faire **parler ses personnages**, il utilise le **discours direct**. Dans le **discours direct**, les personnages parlent à l'indicatif (au présent, **passé composé**, etc.) comme s'ils parlaient à l'oral.

Voyons un **exemple** avec un autre extrait des *Misérables* de Victor Hugo.

Ce fut presque une explosion. Oui, monsieur, il y a longtemps que le peuple souffre. [...] Depuis que je suis dans ce pays, j'ai vécu dans cet enclos, seul, ne mettant pas les pieds dehors, ne voyant personne que cet enfant qui m'aide.

L'auteur est en train de décrire la situation. Il termine ainsi. On est dans le cadre du roman, avec des verbes au **passé simple**. Mais tout à coup, les personnages vont prendre la parole. Ils parlent donc au **présent** et au **passé composé**.

Mais il existe des cas un petit peu plus subtils...

Le passé composé pour parler d'un fait général à l'écrit

Voyons un autre exemple avec un extrait du roman *Le comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas.

*Comme d'habitude, un pilote côtier **partit** aussitôt du port, **rasa** le château d'If, et **alla** aborder le navire entre le cap de Morgion et l'île de Rion. Aussitôt, comme d'habitude encore, la plateforme du fort Saint-Jean **s'était** couverte de curieux; car **c'est** toujours une grande affaire à Marseille que l'arrivée d'un bâtiment, surtout quand ce bâtiment, comme le Pharaon, **a été** construit, gréé, arrimé sur les chantiers de la vieille Phocée, et **appartient** à un armateur de la ville.*

L'auteur commence avec du **passé simple**, et il passe étonnamment au **présent** et au **passé composé**. Tout à coup, le narrateur se détache un petit peu pour faire une observation générale. Il change de perspective: il utilise alors le passé composé avec le présent, et non pas le passé simple.

Le narrateur utilise l'**indicatif** pour parler d'un **fait intemporel, général**.

Le passé composé pour créer une ambiance spéciale à l'écrit

Voyons un dernier **exemple** avec un extrait du roman *L'Étranger* d'Albert Camus. Ce roman commence par la phrase suivante:

*Aujourd'hui, maman **est morte**.*

Le roman d'[Albert Camus](#) *L'Étranger* est écrit au **passé composé** et pas au passé simple.

30 expressions avec le verbe FAIRE très utiles!

1. Expressions avec le verbe FAIRE (partie 1)

Elle **fait** du cheval. → Elle **monte** à cheval. (**Monter**)

Il **fait** du tennis. → Il **joue** au tennis. (**Jouer**)/Il **pratique** le tennis. (**Pratiquer**)

Je **fais** du piano/de la guitare. → Je **joue** du piano/de la guitare. (**Jouer**)

Je **fais** médecine. → J'**étudie** la médecine. (**Étudier**)

Il faut **faire** la queue. → Il faut **attendre** son tour. (**Attendre**)

On va **faire** un tour, une balade? → On va **se promener**? (**Se promener**) On va **se balader**? (**Se balader**)

Si cela ne te **fait** rien, je vais partir. → Si cela ne te **dérange** pas, je vais partir. (**Déranger**)

Hugo **fait** la grasse matinée le dimanche. → Hugo **se lève** tard le dimanche. (**Se lever**)

David **fait** l'école buissonnière. → David ne **va** pas en cours, alors qu'il y a cours. (**Aller**)/Il **sèche** les cours. (**Sécher**)

On se **fait** un restau/un cinéma/une petite bière? → On **va** au restau/au cinéma? (**Aller**)/On **boit** une petite bière? (**Boire**)

2. Expressions avec le verbe FAIRE (partie 2)

Julien **fait** la cuisine. → Julien **cuisine**. (**Cuisiner**)

Marie **fait** le repas. → Marie **prépare** le repas. (**Préparer**)

Arnaud **fait** un cadeau à sa femme. → Arnaud **offre** un cadeau à sa femme. (**Offrir**)

Il ne s'en **fait** pas. → Il n'**est** pas inquiet. (**Être** inquiet)

Fais attention! → **Sois** attentif! (**Être** attentif)

On **fait** une fête. → On **organise/donne** une fête. (**Organiser/Donner**)

Nous avons **fait** la connaissance de Jeanne à cette soirée. → Nous avons **connu** Jeanne à cette soirée. (**Connaitre**)

Vous **faites** une liste? → Vous **dressez** une liste? (**Dresser**)

Je **fais** un poème. → J'**écris** un poème. (**Écrire**)/J'**invente** un poème. (**Inventer**)

Ça **fait** dix euros. → Ça **coûte** dix euros. (**Coûter**)

3. Expressions avec le verbe FAIRE (partie 3)

Il **fait** un mètre soixante-quinze. → Il **mesure** un mètre soixante-quinze. (**Mesurer**)

Elle **fait** cinquante kilos. → Elle **pèse** cinquante kilos. (**Peser**)

Tu vas **faire** les courses. → Tu vas **acheter** des produits du quotidien. (**Acheter**)

J'aime **faire** les boutiques. → J'aime **acheter** des vêtements. (**Acheter**)

Nous **faisons** des photos. → Nous **prenons** des photos. (**Prendre**)

Il a **fait** plusieurs films. → Il a **tourné** plusieurs films. (**Tourner**)

On doit **faire** la route de nuit. → On doit **conduire** de nuit. (**Conduire**)

L'ouvrier a **fait** sa maison. → L'ouvrier a **construit** sa maison. (**Construire**)

J'ai **fait** une erreur. → J'ai **commis** une erreur. (**Commettre**)/Je **me suis trompé**. (**Se tromper**)

Tu as **fait** peur à ta mère. → Tu as **effrayé** ta mère. (**Effrayer**)

Les Questions

1) Questions auxquelles on peut répondre par oui ou non (questions fermées)

1-1) En changeant l'intonation d'une phrase affirmative

Il suffit de faire monter l'intonation à la fin de la phrase :

Tu vas chez Jean-Claude ce soir. → Tu vas chez Jean-Claude ce soir ?

1-2) Est-ce que...

Il suffit de rajouter "est-ce que" au début de la phrase :

Tu vas chez Jean-Claude ce soir. → Est-ce que tu vas chez Jean-Claude ce soir ?

1-3) L'inversion sujet/verbe

Vous allez chez Jean-Claude ce soir. → Allez-vous chez Jean-Claude ce soir ?

Cette façon est utilisée surtout dans un langage soutenu, formel.

2) Questions auxquelles on ne peut pas répondre par oui ou non (questions ouvertes)

On utilise les mots interrogatifs *qui, quoi/que/quel, comment, où, pourquoi, quand, combien*.

2-1) Exemple avec “où”

1) En utilisant juste l’intonation : le mot Interrogatif se place généralement à la fin.

Tu vas où ? C’est la façon la plus familière.

On peut entendre aussi **Où tu vas ?* Même si la théorie considère parfois que ce n’est pas correct !

2) Avec “Est-ce que” : *Où est-ce que tu vas ?*

3) Inversion : *Où allez-vous ?*

2-2) Avec “quand”

1) Intonation: *Il part quand ?*

2) Avec “Est-ce que” : *Quand est-ce qu’il part ?*

3) Inversion : *Quand partez-vous ?*

3) Quelques remarques

1) Avec l’inversion, si le sujet n’est pas un pronom, on utilise cette construction :

Quand le professeur part-il ?

Où les enfants vont-ils déjeuner ?

Zoé part-elle à la plage ?

2) “Pourquoi” est toujours en début dans le cas de l’intonation : *Pourquoi tu pars à 3 h ?*

3) “Quoi” se transforme en “que” s’il est suivi du verbe : *Tu veux quoi ? / Que veux-tu ?*

4) On rajoute parfois un T pour simplifier la prononciation : *Pense-t-il le voir ?*

5) “Combien” est suivi de DE s’il est accompagné d’un nom : *Combien d’enfants avez-vous ?*

6) “Quel(les)” s’utilise pour un choix entre plusieurs options : *Quel est ton film préféré ?*

Exercice :

1) Transforme cette phrases affirmative en une phrase interrogative de type question fermée (on répond par oui ou non). Utilise tous les cas possibles !

Nicolas aime le chocolat.

2) Transforme cette phrases affirmative en une phrase interrogative de type question ouverte (avec un mot interrogatif). La question doit porter sur la partie soulignée. Utilise tous les cas possibles !

Vos parents partent à la campagne.

Expression de la Cause (Car, Puisque, Parce que)

1) Parce que

C'est une conjonction qui est suivie de l'indicatif (ou du conditionnel ou même de l'infinitif mais pas du subjonctif !) tout comme "car" et "puisque" !

"Par ce que" indique **la cause, la raison, le pourquoi** de quelque chose ! En fait ça exprime la cause de façon neutre, ça répond à la question "pourquoi ?".

Exemple :

– *Pourquoi est-ce qu'il est triste ?*

– *(Il est triste) parce qu'elle l'a quitté.*

"Parce que" se trouve rarement en début de phrase. On dira "Je ne sors pas parce qu'il pleut." plutôt que "~~Parce qu'il pleut, je ne sors pas~~".

N'oubliez pas l'élision : parce **qu'il** pleut !

On peut aussi dire : **Ce n'est pas parce que** tu parles chinois que tu vas trouver tout de suite un travail en Chine !

Remarque.

Il ne faut pas confondre "parce que" en 2 mots et "par ce que" en 3 mots !

En effet, "par ce que" n'exprime pas la cause ! On peut le distinguer de "parce que" de cette façon :

1) Il ne répond pas à la question "pourquoi ?"

2) On peut le remplacer par "par les choses que".

Exemple :

Je crois, par ce que je lis dans les journaux, que le président va faire des

réformes.

Je crois, par les choses que je lis dans les journaux, que le président va faire des réformes.

Mais “par ce que” est vraiment peu fréquent en français !

2) Puisque

Marque la cause, **connue ou évidente** pour tous.

Le plus souvent en début de phrase !

Exemple.

Puisqu'il fait beau, nous resterons jusqu'à 20 heures.

→ Tout le monde sait qu'il fait beau !

N'oubliez pas l'élosion !

Autre exemple :

Puisque les travaux sont finis, nous allons pouvoir vivre dans notre nouvelle maison.

→ tout le monde sait que les travaux sont finis !

Remarque.

On l'utilise aussi dans l'exclamation : *Mais puisque je te le dis ! Enfin !*

C'est pour insister sur le fait que je te l'ai dit et que j'ai raison.

3) Car

Identique à “parce que” dans de nombreux cas :

Il part car tu ne veux pas le voir. = Il part parce que tu ne veux pas le voir.

Mais des fois il n'est pas équivalent à “parce que” ! Par exemple :

Jean est riche, car il part tout le temps en vacances au bout du monde.

Oui, on peut aussi le remplacer par “vu que” ou “la preuve” ou “en effet”.

C'est une justification !

“Car” est aussi plus utilisé à l'écrit.

Finalement, “car”, à la différence de “parce que”, est toujours précédé d'une virgule.

Et on ne le trouve pas en début de phrase ! D'ailleurs, “car” ne répond pas à la question “pourquoi ?” Dans ce cas, on doit utiliser “parce que”.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

	Sens/utilisation	Place	Mode
Parce que	Exprime la raison, la cause Répond à "Pourquoi?"	Pas trop en début de phrase sauf s'il répond à la question "Pourquoi?"	Indicatif, conditionnel... (pas de subjonctif)
Puisque	Exprime une cause CONNUE	Plus souvent en début de phrase	
Car	. Souvent synonyme de "parce que" . Sauf dans certains cas rares, où il introduit une justification il a alors le sens de "la preuve, en effet" . Plus utilisé à l'écrit . Précédé d'une virgule . Attention : On ne peut pas dire : "ce n'est pas car."	Pas en début de phrase (Pour répondre à "Pourquoi?", il vaut mieux utiliser "parce que".)	
Par ce que	Équivaut à "par les choses que" Très rare !		

L'Expression du BUT

1) POUR

La préposition **POUR** est celle qui exprime le **but/l'objectif** par excellence ! Elle est suivie de l'infinitif : “Je m'abonne à la chaîne Français avec Pierre **pour** m'améliorer en français.”

On l'utilise dans tous les registres de langue.

POUR n'est pas toujours suivi d'un verbe : “Il a vendu sa montre **pour** 10 euros.”

2) AFIN DE

Tout comme la préposition **POUR**, la locution **AFIN DE** exprime le **but/l'objectif** et est suivie de l'infinitif.

Cependant, cette forme est plus “soignée“, plus **formelle**. On l'entend un peu moins à l'oral.

Par exemple : “Il est parti **afin de** ne pas nous déranger.”

3) POUR QUE

La conjonction **POUR QUE** est suivie du subjonctif.

On l'utilise dans une phrase qui possède deux propositions avec des sujets différents bien définis.

Exemples :

“**JE** te donne ce conseil **pour que** **TU** ailles plus vite.”

“**ELLE** a préféré partir **pour que** **SES ENFANTS** puissent avoir un avenir meilleur.”

4) AFIN QUE

La locution **AFIN QUE** a le même rôle que **POUR QUE** mais est **plus formelle**.

Elle est également suivie du subjonctif : “JE te donne ce conseil afin que TU ailles plus vite.”

Exercice :**Complète cette phrase avec POUR, POUR QUE, AFIN DE ou AFIN QUE :**

Il y a plusieurs réponses possibles, mais essaie de choisir la plus adaptée !

1. Pouvez-vous me prêter des lunettes je puisse lire cet ouvrage ?
2. Je préfère aller au travail à pied éviter les bouchons !
3. Elle t'a acheté une place de cinéma tu puisses venir voir le film avec nous.
4. Tu as fait tout ça rien !
5. Le maire de la ville a décidé de construire de nouvelles routes améliorer la circulation.

D'ailleurs, Par ailleurs, À propos...

1) Ailleurs

“Ailleurs” est équivalent à “autre part”.

- *Je pose les dossiers sur ce bureau ?*
- *Non pose-les ailleurs, je vais écrire et j'ai besoin de place.*

2) D'ailleurs

“D'ailleurs” sert à introduire un argument qui renforce l'idée qu'on vient d'exposer.

Le mieux c'est de voir un exemple :

- *Je suis nul pour dessiner !*
- *Ah bon ?*
- *Oui, d'ailleurs on me l'a souvent dit !*

Remarque. “En effet” a un sens assez similaire :

C'était une personne très aimable ! En effet, tout le monde l'aimait au travail !

Autre exemple :

- *Il n'a sûrement pas été renvoyé à cause de son manque de travail !*
- D'ailleurs personne ne lui a reproché cela.*
- *Non, je crois qu'il gênait, c'est tout !*

Des fois aussi, on l'utilise pour intercaler une remarque avec le sens d'une concession/opposition :

Ce légume, d'ailleurs excellent pour la santé, est très peu consommé en Europe.

Mais là c'est plus formel !

Et des fois, ça peut avoir le sens de “à propos” :

- *C'est un langage plus formel !*
- *Oui, c'est vrai et tiens, d'ailleurs, on va bientôt faire une vidéo sur le thème du langage formel, informel, etc.*

3) Par ailleurs

C'est moins utilisé, plus formel, plus propre au langage écrit. Ça a le sens de "d'autre part", "d'un autre côté" :

Il était footballeur et par ailleurs fou de tennis !

Il est très sympa mais par ailleurs bien radin.

Mais on peut l'utiliser pour changer plus ou moins de sujet :

– *Mon lieutenant, L'armée anglaise va bientôt arriver aux portes de la ville de Brest.*

– *Oui, je suis au courant.*

– *Par ailleurs, nos soldats sont tout à fait au bord de l'épuisement.*

– *Oui, je sais aussi cela ! Qu'allons-nous faire !*

– *C'est comme D'autre part, d'un autre côté...*

4) À propos

À propos sert à introduire quelque chose qui parle du même thème :

– *Tiens, je me demande ce que devient Philippe !*

– *À propos, tu l'as appelé pour lui dire qu'on changeait la date des vacances ?*

– *Oh non, mince !*

Exercice :**Complète avec ailleurs, d'ailleurs, par ailleurs ou à propos.**

1. Il n'aime pas cette ville et il voudrait vivre
2., tu as demandé à Jean-Charles s'il venait ce soir ?
3. C'est évident, il a truqué les élections, il a été élu alors que personne n'allait voter pour lui !
4. Il est charmant quand il est dans un bon jour mais il peut se comporter comme un vrai tyran !
5. Ici ou, c'est du pareil au même ! même ta femme le dit !
6. On regarde ce reportage ? tu as enregistré le documentaire sur les États-Unis ?

La conjonction de coordination

Une conjonction de coordination est un mot invariable qui sert à relier deux éléments de même nature et/ou de fonction.

Elle remplit la fonction de connecteur logique, ou mot de liaison et fait partie des deux types de conjonction, avec la **conjonction de subordination**.

Exemples :

- *Nous souhaitons dîner **et** dormir ici.*
- *Ma cousine **ou** mon cousin viendra nous chercher.*

Liste des conjonctions de coordination

Voici la liste des conjonctions de coordination : *car, donc, et, mais, ni, ou, or.*

Sens des conjonctions de coordination

1. **Car** introduit un rapport de **cause**, une explication de la proposition qui précède. Exemple : *Nous ne serons pas présents, **car** le train a été annulé.*
2. **Donc** introduit une **conséquence** ou une **conclusion**.
Exemple : *Personne ne savait qu'elle travaillait là-bas, **donc** ils ont été surpris.*
3. **Et** exprime une **addition**, une **accumulation**, une **liaison**.
Exemple : *Vous vendez des pantalons, des jupes, des ceintures **et** des vestes.*
4. **Mais** introduit une **opposition**, une **correction**, une **restriction** ou une **précision** indispensable. Exemple : *Je n'ai pas ri devant ce film, **mais** je l'ai trouvé intéressant.*
5. **Ni** équivaut à la conjonction *et*, renforcée d'une **négation**. **Ni** marque aussi l'addition, l'accumulation. Exemple : *Elle n'aime **ni** lire **ni** regarder des séries.*
6. **Ou** exprime l'**alternative**, la **disjonction**. Exemple : *Souhaitera-t-il nous rejoindre après la réunion **ou** rentrer chez lui ?*

7. **Or** indique une **transition** et **introduit une nouvelle donnée**.

Exemple : *Il va animer la réunion, **or** il ne s'est pas préparé.*

À noter qu'une des particularités des conjonctions de coordination est d'être généralement **précédé par une virgule**. En règle générale, on place la virgule avant les propositions introduites par des conjonctions de coordination **mais, car, donc** et **or**.

On remarque cependant que la conjonction « **or** » est plus souvent précédée d'un point-virgule ou d'un point.

La virgule est utilisée systématiquement pour séparer des éléments coordonnés par les conjonctions de coordination **et, ou, ni** lorsque celles-ci **sont répétées plus de deux fois**.

Exercice :

Relie ces deux phrases avec une conjonction de coordination pour ne former qu'une seule phrase.

Exemple : Il pleut dehors. Je mets mes bottes.

→ Il pleut dehors donc je mets mes bottes.

a. Jean se couche tôt. Il est fatigué.

b. La sœur de Pauline a de la fièvre. Elle appelle le médecin.

c. Tom va en Italie. Il ne parle pas Italien.

d. Je me lève. Je prends mon petit-déjeuner.

Fais une seule phrase avec les deux phrases en utilisant une conjonction de coordination :

* Elle ne peut pas aller se promener. Son vélo est cassé.

→

* Nous irons à Paris. Nous visiterons le Louvre.

→

* J'ai beaucoup d'amis. Je suis content.

→

* Je n'aime pas la boxe. Je n'aime pas le judo.

→

Nom propre et nom commun

Qu'est-ce qu'un nom?

Le **nom** (appelé aussi **substantif**) est un mot qui désigne ou qui nomme une

Exemples de noms :

chien Le mot « chien » désigne un animal. C'est un nom.

William Le mot « William » nomme une personne.

chaise Le mot « chaise » désigne une chose.

Ces trois mots sont tous des noms .

Qu'est-ce qu'un nom propre ?

Les noms propres désignent une personne, une ville, un animal mais en particulier.

On les reconnaît facilement car ils commencent toujours par une majuscule.

Exemples :

- William Le nom « William » désigne une personne en particulier.
- Paris C'est une ville en particulier.

Ces deux mots sont des noms propres.

Qu'est-ce qu'un nom commun ?

Les noms communs désignent une chose, un animal, une personne mais en général.

On les distingue aisément, car ils sont accompagnés d'un petit mot appelé déterminant : un, une, des, le, la, les, ce, ces, mon, ton, son, ses, nos, vos, leurs, cet, cette, certains, plusieurs ...

Exemple :(le) riz

- Le mot « riz » est une chose en général.
- Il se trouve à côté du déterminant « le ».
- C'est un nom commun.

Les Fautes les plus fréquentes

Les chiffres : l'accord de cent et vingt

Les chiffres : l'accord de *cent* et *vingt*

Cent et *vingt* sont invariables quand il y a un autre chiffre après.

huit cent quatre

quatre-vingt-douze

quatre cent quatre-vingt-deux

Cent et *vingt* s'accordent quand il n'y a pas de chiffre après.

Deux cents

Six cents

Quatre-vingts

Huit cent quatre-vingts

Remarques :

- Devant *milliers*, *millions* et *milliards*, *vingt* et *cent* prennent un *s* au pluriel (car *milliers*, *millions*, etc. sont considérés comme des noms, pas des nombres.)

Trois cents milliers d'habitants.

Quatre-vingts millions d'euros.

- *Mille* est toujours invariable.

Trois mille cinq cents

Deux mille

Bon ou bien

Bon et bien expriment un jugement positif. *Bon* signifie *agréable au goût, de qualité, supérieur à la moyenne* alors que *bien* est synonyme de *conforme, satisfaisant, correct*.

Ce vin est très bon. (= il est délicieux, savoureux)

Ma voiture roule bien. (= de manière satisfaisante, correcte)

On utilise *bon* (au féminin *bonne*) avec un nom ou avec les verbes *être, sembler, paraître*. On utilise *bien* avec un verbe.

J'ai mangé de bons fruits. (*bons* qualifie *fruits*) / **J'aime bien manger des fruits.** (*bien* qualifie *aimer*)

Muriel est bonne en français. (*bonne* qualifie *Muriel*) / **Muriel parle bien français.** (*bien* qualifie *parler*)

On utilise aussi *bon* dans les expressions *faire bon* (quand on parle de la météo) et *sentir bon*.

Il fait bon aujourd'hui (= le temps est agréable)

Tu sens bon !

Remarques :

- Parfois, on peut utiliser *bon* ou *bien* dans une même phrase, le sens est légèrement différent.

Ce restaurant est très bon. (= la cuisine est bonne, savoureuse)

Ce restaurant est très bien. (= le restaurant est satisfaisant sur tous les plans)

- C'est bon* et *C'est bien* ont des sens différents :

C'est bon, tu as gagné, je t'emmène au restaurant. (= c'est d'accord)

C'est bon maintenant ! Laissez-moi dormir ! (= ça suffit)

C'est bien ! Tu as tout compris. (= bravo)

« Jouer à » ou « jouer de »

« Jouer à » ou « jouer de »

- *Jouer de* + un instrument

Je joue de la flûte.

Vous jouez du piano.

- *Jouer à* + un sport ou un jeu

Je joue au football.

Les Marseillais jouent à la pétanque !

De ou depuis

De ou depuis ?

Rappel : *depuis* exprime une durée.

J'habite en France depuis trois ans.

Il est parti depuis 2006.

Il est incorrect d'employer *depuis* quand on fait référence à un lieu (même si c'est un anglicisme fréquent). Il faut utiliser *de*.

Je l'entends ~~depuis~~ ma chambre → Je l'entends de ma chambre.

Le match est retransmis ~~depuis~~ Marseille → Le match est retransmis de Marseille.

Je t'appelle ~~depuis~~ l'étranger → Je t'appelle de l'étranger.

On peut cependant utiliser *depuis* avec des verbes de déplacement comme *conduire*, *rouler*, etc.

Depuis Lyon, nous avons roulé sous la pluie.

Il a conduit sans s'arrêter depuis Bordeaux.

Penser à ou penser de

Penser à ou penser de ?

Le verbe *penser* a plusieurs sens :

Verbe	Sens	Exemples
penser à (quelque chose ou quelqu'un)	avoir à l'esprit, réfléchir	<i>À quoi tu penses ? Je pense à mon travail. Tous les jours il pense aux amis qu'il a perdus.</i>
penser de (quelque chose ou quelqu'un)	avoir une opinion	<i>Qu'est-ce que tu penses de ce film ? Je vais vous dire ce que je pense de Victor.</i>
penser + infinitif	exprimer un projet, une perspective	<i>Je pense partir demain. Vous pensez apprendre le français ?</i>
penser que (+ verbe conjugué)	exprimer une opinion ou un projet	<i>Je pense que tu as raison. Il pensait qu'il partirait le lendemain.</i>

Même ou mêmes

Même ou *mêmes* ?

Même, quand il signifie *y compris*, est un adverbe : il est invariable.

Même eux, ils n'y ont pas pensé.

Le même/la même/les mêmes signifie *pareil, semblable*. C'est un adjectif : il s'accorde avec le nom qui suit.

J'ai les mêmes yeux que toi.

J'ai la même robe.

Lorsque *même* est placé après un pronom (*lui, moi, nous*, etc.), il signifie *tout seul* : il s'accorde.

Ils l'ont fait eux-mêmes.

Nous l'avons fait nous-mêmes.

Si ou ci

Si ou ci ?

Si et *ci* sont des homophones : ils se prononcent pareil, mais s'écrivent différemment. Pour apprendre à bien les différencier, il faut savoir comment les utiliser.

On utilise *si* :

Pour exprimer une condition ou une proposition :

Si j'avais du temps, je partirais en vacances.

Et si on allait au resto ce soir ?

Pour formuler une question indirecte :

Je me demande si Victor viendra. (= Je me demande : « Est-ce que Victor viendra ? »)

Pour répondre de manière affirmative à une phrase négative :

- **Tu ne viens pas ?**

- **Si ! Attendez-moi !**

Pour exprimer une intensité :

Ce Victor, il est si gentil ! (= tant)

Muriel est si petite qu'elle passe sous la table.

On utilise *ci* :

Comme démonstratif (en opposition à *là*) :

Ce livre-ci est beaucoup plus intéressant que celui-là.

Lequel tu préfères ? Celui-ci ou celui-là ?

Avec un adjectif ou un adverbe :

Ci-joint mon CV.

Voir texte ci-dessous.

Dans certaines expressions :

Thierry s'est promené par-ci par-là et il s'est perdu.

De-ci, de-là, la nature renaît après l'hiver. (*littéraire*)

Ça va ? Comme ci, comme ça.

Remarque :

Si se contracte en *s'* devant les pronoms *il* et *ils*.

S'il ne m'appelle pas, tant pis pour lui !

Présenter quelqu'un : c'est ou il est ?

Présenter quelqu'un : *c'est* ou *il est* ?

c'est (ce sont)	Il est (elle est/ils sont/elles sont)
+ nom propre C'est Victor.	+ adjectif Il est très sympa.
+ nom commun avec article C'est <u>un</u> ami. C'est <u>un</u> grand écrivain.	+ nom commun sans article (nationalité, profession, religion) Il est écrivain. Il est français.
<u>Ce sont</u> des fruits tropicaux.	
<u>Ils sont</u> délicieux.	
<u>Ce sont</u> mes fruits préférés.	
<u>Ils sont</u> très chers.	

« Jusqu'à » ou « jusqu'en »

« Jusqu'à » ou « jusqu'en » ?

- Pour indiquer la fin d'une période, on utilise *jusqu'à* suivi d'une indication de temps (*ce soir, demain, lundi, Noël, mon retour, etc.*)

Je peux t'emprunter ta voiture jusqu'à lundi prochain ?

Jusqu'à l'âge de 10 ans, je n'ai jamais mangé de moutarde.

Jusqu'à quand tu restes à Paris ?

Attention, *jusqu'à* + *le* = *jusqu'au* et *jusqu'à* + *les* = *jusqu'aux*. On utilise donc *jusqu'au* quand il y a le devant une date ou un événement précis (*le 5 mars, le printemps, le dernier lundi du mois, le retour de Victor*) et *jusqu'aux* quand il y a les (*les vacances, les élections, etc.*).

Je suis en vacances jusqu'au 3 janvier. (on dit *le 3 janvier*)

Nous continuerons la grève jusqu'aux élections.

- On utilise *jusqu'en* devant les mois et les années.

Je travaille jusqu'en juin.

Il n'y a pas d'augmentation prévue jusqu'en 2032.

Les liaisons dangereuses

Les liaisons dangereuses

La liaison est obligatoire quand on prononce deux mots sans faire de pause entre les deux (et que le deuxième commence par une voyelle ou un *h* muet).
vous achetez , **elle les aime** , **vous en avez** (pronom + verbe ; pronom + pronom)

un homme , **les anciens étudiants** (article + nom ; article + adjectif, adjectif + nom)

trop important , **bien assez tôt** (adverbe + adjectif ou adverbe + adverbe)
Vient-elle ? (verbe + sujet quand il y a inversion du sujet)

Les liaisons sont interdites quand on fait une pause entre les mots.
Jules et Isabelle (après *et*)

Mes chats ont tout mangé , **Bertrand est parti** (nom + verbe)
Ont-ils aimé le film ? (ils/elles+ verbe quand le sujet est inversé)

les haricots verts (devant un *h* aspiré)

Dans les autres cas, on fait ce qu'on veut : liaison ou non. On peut donc prononcer les mots sans pause (liaison) ou avec une pause (sans liaison).
Je suis étudiant ou (verbe + complément)
des prix élevés ou (nom + adjectif)

Remarques :

- Plus on fait de liaisons non obligatoires, plus le style est soutenu.
- La prononciation de certaines lettres change quand on fait la liaison :
d devient t → **un grand enfant** (se prononce un [grantenfant])
f devient v → **neuf heures** (se prononce [neuveheure])
s et x deviennent z → **de beaux yeux** (se prononce de [beauzyeux])
ein, ain deviennent eine, aine → **un lointain ami** (se prononce [un lointaine ami])

Accord des adjectifs : règles particulières

Rappel : Les adjectifs s'accordent en genre et en nombre. En règle générale, on ajoute un *-e* au féminin.

Il y a beaucoup de règles secondaires pour passer **du masculin au féminin** selon la terminaison de l'adjectif. Voici les principales :

♂	♀	
-EUR	-EUSE	Un homme mente <u>ur</u> → Une femme mente <u>use</u>
-EUR	-TRICE	Un père conservate <u>ur</u> → Une mère conservat <u>rice</u>
-EUX	-EUSE	Thierry est peure <u>ux</u> → Jeanine est peure <u>use</u>
-F	-VE	Un garçon sporti <u>f</u> → Une fille sporti <u>ve</u> Un pantalon neu <u>f</u> → une chemise neu <u>ve</u>
-C	-QUE	Un lieu publi <u>c</u> → une affaire publi <u>que</u>
-C	-CHE	Un manteau blan <u>c</u> → une robe blan <u>che</u>
-consonne	-double consonne + e	Un air brési <u>lien</u> → une chanson brési <u>lienne</u> Un bon gâ <u>te</u> au → une bon <u>ne</u> glace Un gros <u>s</u> poisson → une gros <u>se</u> araignée

L'adjectif « tout »

Tout + nom masculin singulier

Toute + nom féminin singulier

J'ai conjugué toute la nuit.

Tous + nom masculin pluriel

Tous les garçons sont en bleu.

Toutes + nom féminin pluriel

J'adore toutes tes idées !

Quelques expressions avec *tout* :

tout le temps

en tout cas

tout droit

tout à l'heure

tout de suite

tout à fait

(tout,toute, tous, toutes)

Exercice :

Complète les phrases avec TOUT, TOUTE, TOUS ou TOUTES

1. Les parents sont venus à la réunion de l'école.
2. Elle était seule sur la route quand je l'ai retrouvée.
3. Mes parents sont énervés parce que je me comporte mal !
4. les amies de Ghislaine étaient là pour son anniversaire.
5. en étudiant, Michel travaillait le soir au Mc Do.
6. Il est parti à allure !
7. Elle n'a eu durant sa vie pour passion que l'amour de ses enfants.
8. Classez ces articles et faites-en des distincts.
9. Tu fais une vidéo les 5 jours.
10. Elles sont déçues.

L'adjectif verbal

L'adjectif verbal est un adjectif créé à partir d'un verbe. Il se termine toujours par *-ant*, comme le participe présent.

Plier → **pliant**

voler → **volant**

parler → **parlant**

courir → **courant**

Contrairement au participe présent (exemple : *les oiseaux sachant parler sont rares*), il suit la règle des adjectifs et s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

un tabouret pliant (masculin) → **une chaise pliante** (féminin)

un tapis volant (masculin singulier) → **des tapis volants** (masculin pluriel)

une langue courante (féminin singulier) → **des langues**

courantes (féminin pluriel)

Adjectif verbal et participe présent

A. Formation du participe présent:

Pour former le participe présent, on conjugue le verbe au présent de l'indicatif à la 1ère personne du pluriel. Puis on enlève la terminaison et on la remplace par " -ant ".

Exemples :

finir -> nous finissons -> finiss- -> finissant

B. L'adjectif verbal

L'adjectif verbal est un participe présent employé comme adjectif.

Exemples :

- Nos filles sont très reconnaissantes pour ce qu'ils ont fait. (participe présent : reconnaissant)

- Cette journée fatigante (p. présent : fatiguant) était malgré tout très enrichissante. (p. présent : enrichissant)

C. Accord et spécificités:

1. L'adjectif verbal exprime un état ou une qualité et il s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

Exemple : Cette femme intrigante est finalement partie.

2. Le participe présent garde les propriétés du verbe, mais il est invariable. Il exprime une action ou un état en progression.

Exemple : Cette femme intriguant tout le monde est finalement partie.

3. On peut parfois remplacer la participe présent par une proposition relative (qui...).

Exemple : Cette femme qui intrigue tout le monde est finalement partie.

4. La forme négative est impossible avec un adjectif verbal, alors que c'est possible avec le participe présent.

Exemple : Son parcours ne correspondant pas à nos attentes, il n'a pas été recruté.

C. Participes présents qui changent de forme quand ils sont employés comme adjectifs verbaux.

Infinitif	Participe présent -ant	Adjectif verbal -ent
adhérer	adhérant	adhérent
affluer	affluent	ent
coïncider	coïncidant	coïncident
confluer	confluant	confluent
converger	convergeant	convergent
déférer	déférant	déférent

déterger	détergeant	détergent
différer	différant	différent
diverger	divergeant	divergent
émerger	émergeant	émergent
équivaloir	équivalant	équivalent
exceller	excellant	excellent
expédier	expédiant	expédient
influer	influant	influent
interférer	interférant	interférent
négliger	négligeant	négligent
précéder	précédant	précédent
résider	résidant	résident
somnoler	somnolant	somnolent
violer	violant	violent
communiquer	communiquant	communicant
convaincre	convainquant	convaincant
provoquer	provoquant	provocant
suffoquer	suffoquant	suffocant
vaquer	vaquant	vacant
déléguer	déléguant	délégant

divaguer	divaguant	divagant
extravaguer	extravaguant	extravagant
intriguer	intriguant	intrigant
fatiguer	fatiguant	fatigant
fringuer	fringuant	fringant
naviguer	naviguant	navigant
zigzaguer	zigzaguant	zigzagant

Beaucoup, beaucoup de

Beaucoup exprime la quantité, l'intensité, ou l'abondance.

- On utilise *beaucoup* avec un verbe.

Gérard Therrien a beaucoup pleuré en lisant Les Misérables.

Victor mange beaucoup.

- On utilise *beaucoup de* (ou *beaucoup d'*) avec un nom.

Muriel fume beaucoup de cigarettes au bureau.

Il y a beaucoup de monde à cette soirée.

Victor a beaucoup d'amis.

Beaucoup et très

Beaucoup exprime la quantité, l'abondance. On utilise *beaucoup* après un verbe ou *beaucoup de* avant un nom.

J'aime beaucoup la France.

Nous avons beaucoup d'amis en France.

Très exprime un grand degré, une grande quantité, et s'utilise avec un adjectif ou un adverbe.

Victor est très patient.

Marcel court très vite.

Attention !

- *Beaucoup* ne s'utilise jamais avec un adjectif ou un adverbe (sauf avec *plus* et *moins*). Avec un adjectif ou un adverbe, on emploie *très*.

Cette limousine est ~~beaucoup~~ grande. → Cette limousine est très grande.

Nous venons ~~beaucoup~~ souvent dans ce club. → Nous venons très souvent dans ce club.

- Avec *avoir faim*, *soif*, *mal*, *envie*, *peur*, etc. on utilise *très*.

J'ai très soif ! (et pas ~~beaucoup~~ soif)

Nous avons très envie de rencontrer Victor.

Les pronoms toniques

	singulier	pluriel
1re personne	c'est moi	c'est nous
2e personne	c'est toi	c'est vous
3e personne	c'est lui / elle	ce sont eux / elles

On utilise souvent les pronoms toniques **après** « c'est » :

- **Qui est la plus belle ? - C'est moi !**

On utilise aussi les pronoms toniques **devant un pronom sujet** (je, tu, il,...) pour insister sur le sujet :

Marcel est très sympa, mais toi, tu es ennuyeux.

Ils sont français, mais vous, vous êtes belges.

On peut aussi les utiliser avec certains verbes **construits avec à**.

Je tiens beaucoup à elles.

Tu ne penses jamais à moi.

Bien et mal

Bien et mal

+

-

bon

mauvais

bien

mal

mieux

moins bien

meilleur

pire/plus mauvais

Quelques exemples :

C'est un **bon** film

C'est un **mauvais** film.

J'ai **bien** dormi

J'ai **mal** dormi.

Tu es la **meilleure** amie du monde !

Tu es la **pire** amie du monde !

C'est moi qui...

C'est moi qui...

On utilise l'expression *c'est (moi) qui* + verbe pour insister sur le sujet. Le verbe s'accorde avec le pronom tonique (*moi, toi, lui, etc.*) selon le tableau suivant :

Expression	Pronom	Exemples
C'est moi qui	= je	<i>C'est moi qui <u>ai gagné</u> !</i>
C'est toi qui	= tu	<i>C'est toi qui <u>es</u> là ?</i>
C'est lui/elle qui	= il/elle	<i>C'est lui qui <u>travaille</u> pour l'AIGF.</i>
C'est nous qui	= nous	<i>C'est nous qui <u>sommes arrivés</u> les premiers.</i>
C'est vous qui	= vous	<i>C'est vous qui <u>avez</u> 8 chiens et 12 chats ?</i>
Ce sont eux/elles qui	= ils/elles	<i>Ce sont elles qui <u>sont</u> les plus sympas.</i>

C'est, voici, voilà

C'est, voici, voilà

Pour présenter ou désigner des personnes ou des choses on utilise :

- *c'est, ce sont* avec un nom ou un pronom tonique

Cette femme, c'est ma mère.

Les deux garçons, ce sont mes frères.

- Allô c'est qui ? - C'est moi, Muriel.

Lui, c'est mon frère.

- *voici, voilà* + nom

Mesdames et messieurs, voici Victor Hugo !

Voilà votre baguette.

Remarque :

On utilise *c'est* + *singulier*, *c'est* + *nous/vous* et *ce sont* + *eux/elles*. Mais à l'oral, il est courant d'entendre *c'est* + *pluriel*.

- Qui a volé mes bijoux ? C'est vous ? - Ah non, ce n'est pas nous, ce sont eux !

- C'est qui ? - C'est mes parents.

Attention :

C'est et *il est* ne sont pas utilisés de la même façon.

C'est Victor. Il est écrivain.

Des enfants, beaucoup d'enfants

Des enfants, beaucoup d'enfants

Après les adverbes de quantité comme *trop, pas assez, beaucoup, plein, énormément, etc.*, l'article *des* devient *de*.

J'ai des boutons → J'ai plein de boutons.

Il a des problèmes → Il a beaucoup de problèmes.

Remarque : devant une voyelle (a, e, i, o, u, y), *de* devient *d'*.

J'ai des amis → je n'ai pas assez d'amis

Vous mangez des abricots → vous mangez trop d'abricots.

Il y a

Il y a

Il y a + quantité

Il y a beaucoup de monde dans la salle.

Aujourd'hui il y a du soleil.

Il y a + expression de temps

Je suis rentré en France il y a 2 ans.

Il y a longtemps que j'habite au Cameroun.

La forme négative est : *il n'y a pas*.

Il n'y a pas de soleil.

Il n'y a pas longtemps que j'habite au Cameroun.

• À l'oral, on dit souvent *y a* pour *il y a* et *y a pas* pour *il n'y a pas*. C'est informel.

Y a quelqu'un ? Non, y a personne ! (= Il y a quelqu'un ? Non, il n'y a personne !)

Y a pas de problème ! (= Il n'y a pas de problème.)

Remarques :

• *Il y a* est invariable : il peut être suivi d'un pluriel.

Il y a des nuages dans le ciel.

Les expressions avec avoir et être

Les expressions avec *avoir* et *être*

Les expressions avec *avoir* :

Avoir X ans (- Quel âge as-tu ? - Moi, j'ai 12 ans)

Avoir faim , **avoir soif**

Avoir chaud , **avoir froid**

Avoir de la chance

Avoir raison , **avoir tort**

Avoir mal (j'ai mal au genou)

Avoir envie de , **avoir besoin de**

Les expressions avec *être* :

- Les expressions qui expriment l'humeur ou le sentiment :

Être heureux

Être triste

Être en colère

Être content

- Les expressions qui décrivent le caractère d'une personne :

Être paresseux

Être intelligent

Être sympa

- Les expressions qui expriment l'état de santé :

Être fatigué

Être malade

Être en forme

La place des pronoms COD, COI (me, te, lui, leur...)

La place des pronoms COD, COI (me, te, lui, leur...)

Les pronoms COD/COI (*me, te, lui, leur...*) se placent :

- avant le verbe
- avant l'auxiliaire *être* ou *avoir*
- avant l'infinitif

Je te connais bien ; Je ne lui plais pas.

Tu les as vus hier ? ; Tu ne leur as pas demandé d'argent ?

Je peux vous aider ? ; Je vous prie de ne pas me déranger.

À l'impératif, les pronoms se placent :

- devant le verbe à la forme négative
- après le verbe à la forme affirmative (et on met un tiret (-) entre le verbe et le pronom)

Remarque : À la forme affirmative, *me* devient *moi* et *te* devient *toi* .

Ne me trompe pas ! ; Ne lui dis rien !

Sauvez-le, il se noie ! ; Donne-lui la main!

Dis-moi tout ; Tais-toi, tu dis que des bêtises !

Quand on utilise deux pronoms dans la même phrase, les pronoms COI *me, te, se, nous, vous* se placent avant le pronom COD .

Victor me donne sa photo. → Il me la donne.

Je t'offre ces fleurs. → Je te les offre.

Exceptions :

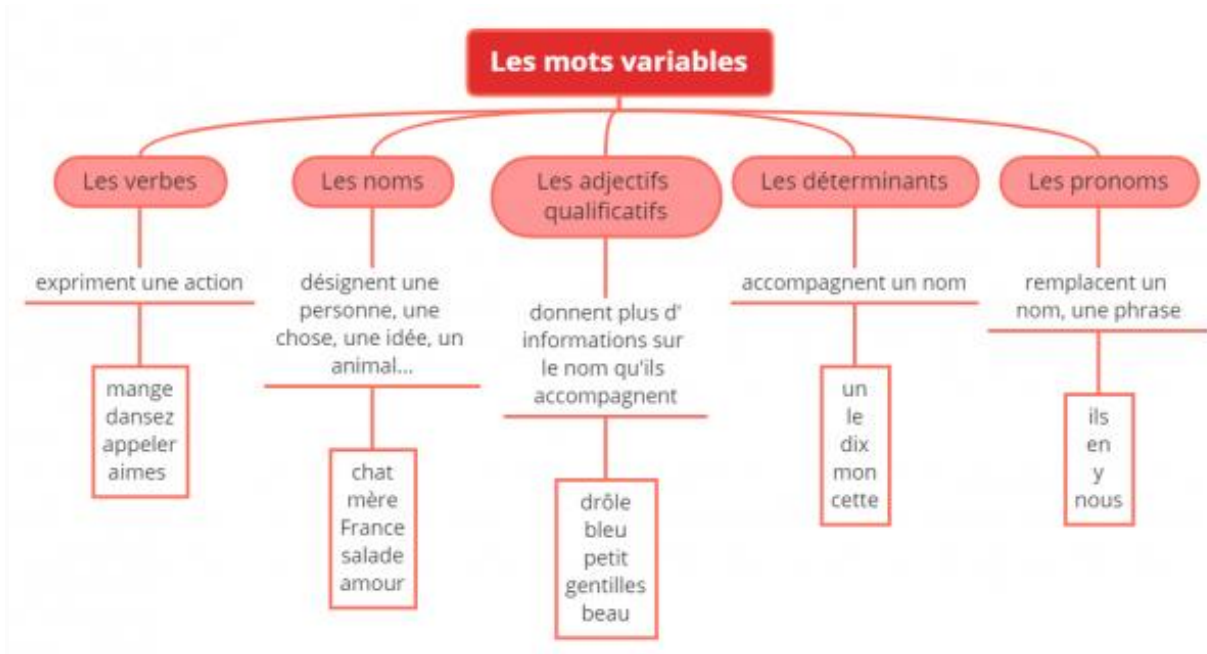
- Les pronoms COI *lui* et *leur* se placent après les pronoms COD .

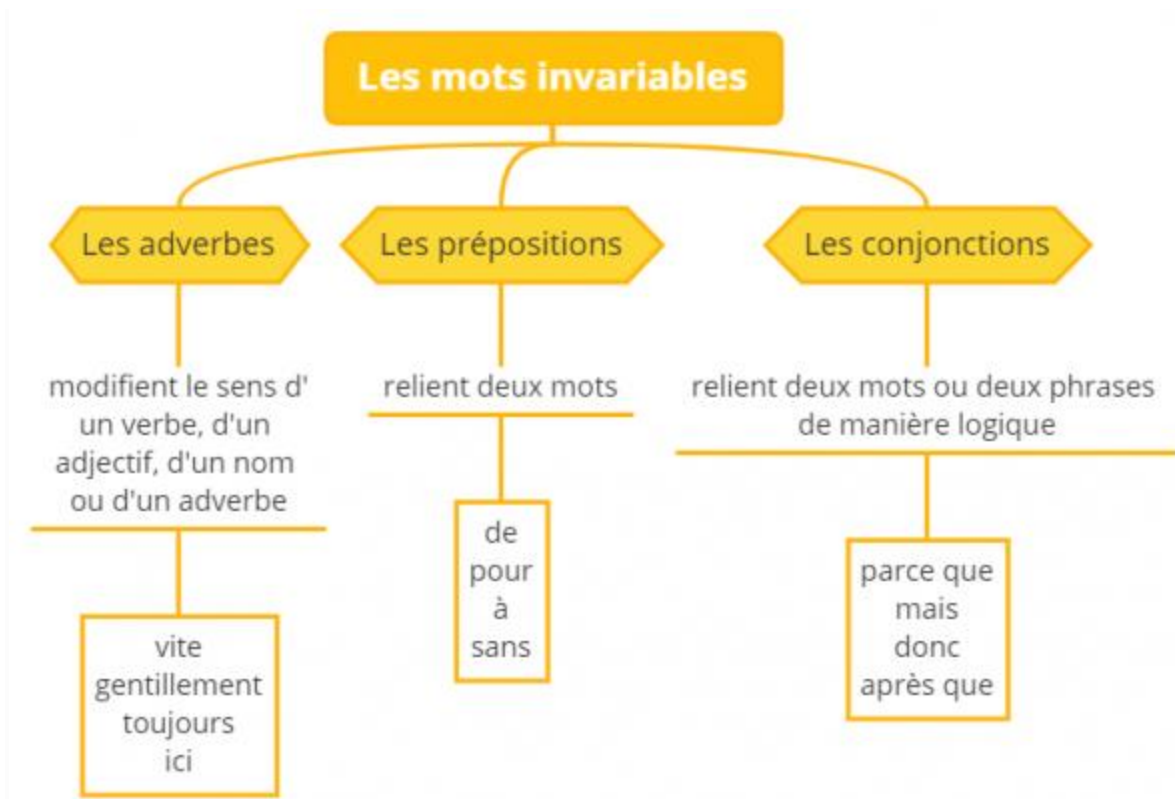
Victor lui donne sa photo. → Victor la lui donne.

Je leur offre ces fleurs. → Je les leur offre.

- À l'impératif, les pronoms COD se placent avant les pronoms COI.

Donne-la-lui ; Offre-les-leur ; Prends-le-moi





Exercice : retrouvez dans chaque phrase la nature grammaticale des mots soulignés :

1. Où sont tes parents ? Ils ne viennent plus à la salle de sport ?
2. Mes collègues sont tous malades donc je suis seule au bureau aujourd'hui.
3. Je déteste le fromage, mais j'adore les fruits !

Quelques règles générales pour éviter les fautes

Concernant les verbes

1. Un **verbe conjugué doit toujours s'accorder avec son sujet** :
*Ma sœur **aime** le fromage. Tu **aimes** le fromage. Nous **aimons** le fromage.*
2. Si on souhaite utiliser **un verbe après une préposition**, il doit obligatoirement être à **l'infinitif** :
*J'ai besoin d'une téléphone **pour appeler** ma famille. Il est*

*interdit de **marcher** dans l'herbe. J'ai acheté à **manger** pour toute la semaine.*

3. Si plusieurs verbes se suivent directement dans une phrase, **le deuxième verbe doit obligatoirement être à l'infinitif** :

*J'adore **écouter** de la musique. Elle veut **voir** ce concert.*

*J'ai beaucoup aimé **travailler** dans cette entreprise.*

Concernant les noms

Ce sont les noms qui **imposent l'accord en genre et en nombre** aux déterminants et adjectifs qualificatifs qui les accompagnent.

des gentils chiens noirs => tous les mots sont au masculin pluriel

des gentilles chiennes noires => tous les mots sont au féminin pluriel

un gentil chien noir => tous les mots sont au masculin singulier

une gentille chienne noire => tous les mots sont au féminin singulier

Autre règle

Si je dois écrire les sons « an », « on » ou « in » devant les lettres m, b ou p.

J'emploie forcément un **m** et pas un **n** :

*le **jambon**, le **temps**, un **exemple**, le **temple**, une **bombe**, **emmener**,*

***impossible**, **sombre**...*

Exceptions : **bonbon**, **bonbonne**, **bonbonnière**, **néanmoins**, **embonpoint**

Pour ou par

Lisez chaque phrase et choisissez ce qu'expriment pour et par dans ces cas-là :

Nous partons au Canada **pour** 3 semaines

- Le but ?
- La durée ?
- Le lieu de passage ?

Je ne suis pas **pour** cette nouvelle loi !

- Le moyen ?
- La durée ?
- L'opinion ?

Tu as acheté ce sac **pour** ta mère ? Il est magnifique !

- Le destinataire ?
- Le prix ?
- L'usage ?

Ils sont passés **par** Bordeaux.

- La destination ?
- Le lieu de passage ?
- Le moyen ?

On m'a livré ce colis **par** avion.

- La forme passive ?
- Le moyen ?
- L'usage ?

L'entrée coûte 10 € **par** personne.

- La répartition ?
- Le prix ?
- Le destinataire ?

Pour et par sont des **prépositions**. Pas facile de choisir entre les deux ! On vous présente leurs utilisations les plus fréquentes :

Pour

Le but	Je suis parti pour voir ma sœur.
L'usage	J'ai acheté une crème pour les mains.
La durée	Ils vont en avoir pour six semaines !
La destination	Nous sommes dans l'avion pour Marrakech.
Le destinataire	Vous avez fait ça pour moi ? Alice n'est pas pour ce changement !
L'accord / l'opinion	Pour eux, c'est une mauvaise idée Vous serez là pour le Nouvel An ?
Un moment (passé ou futur)	Ils ne sont pas venus pour Noël.
Le prix	J'ai acheté ce T-shirt pour 15 euros.

Par

	Je travaille 35 heures par semaine.
L'unité / La répartition	Il faut compter 3 pommes de terre par personne. Il faut passer par là !
Le lieu de passage	Coupons par la forêt, c'est plus rapide !
Le moyen	J'ai envoyé ma lettre par la poste.
La forme passive	Cet arbre a été coupé par les bûcherons

Quelques expressions avec pour et par

Pour

- être **pour** // être contre
- peser le **pour** et le contre = bien réfléchir avant de prendre une décision.
- **pour** information...
- **pour** toujours...

Par

- apprendre **par** cœur
- commencer **par**...
- finir **par**...
- **par** terre = sur le sol.
- **par** avance = en avance, plus tôt que prévu
- **par-ci par-là** = dans différents endroits
- **par** mégarde = sans faire exprès, sans faire attention
- **par** contre = en revanche

Exercice:**Compétez avec pour ou par :**

1. Nous avons pris le mauvais chemin ! Nous sommes passés _____
l'autoroute 6 _____ rentrer chez nous, ce n'est pas logique !
2. _____ ton anniversaire, je vais t'offrir un livre _____
apprendre à dessiner.
3. Mais si je veux apprendre ce texte _____ cœur, je vais en avoir
_____ des semaines !
4. Et _____ Bertrand, une boîte de chocolats ! _____ contre,
j'ai oublié le cadeau _____ Renaud...
5. Tu vas prendre l'avion _____ partir en vacances ?
6. Il faut qu'elle pèse le _____ et le contre avant de partir
_____ toujours.
7. Regardez ce que j'ai trouvé _____ terre !
8. L'année prochaine, je vais suivre un cours _____ apprendre
l'anglais _____ correspondance.
9. Je vous vends cette robe _____ 10 €.
10. Il a fini _____ s'inscrire à l'université, mais seulement
_____ rester avec ses amis !

Complète les phrases avec **POUR, PAR** ou **PARCE QUE**.

1. Pascal est parti le Canada deux mois finir son Master.
2. La maîtresse a grondé Nicolas il n'avait pas fait ses devoirs.
3. Le train a eu du retard au retour nous sommes passés Bruxelles et Paris.
4. C'est gagner de l'argent qu'il aide les pauvres gens et pas générosité !
5. C'est tu es partie qu'il pleure trois fois jour !
6. Ça exemple ! Mais comment a-t-il fait passer la fenêtre !
7. Vous n'auriez pas un stylo écrire un mot mes parents hasard ?
8. Ce n'est pas les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. (Sénèque)
9. Je n'aime pas la guerre et c'est ça que je ne veux pas que tu partes au front !
10. Il a eu une amende de 2000 euros ivresse sur la voie publique et il a insulté les flics* !

* les flics = les policiers (la police)

Les prépositions de lieu : à, de, chez, en

à, de, chez, en : toutes ces prépositions sont très importantes et très courantes en français. Elles servent la plupart du temps pour indiquer un lieu, mais pas uniquement !

À

On l'utilise quand on parle d'**un lieu** (dans lequel **on est** ou dans lequel **on va**)

Aujourd'hui, je vais à la piscine. Il vient juste de partir à la boulangerie.

Rappel : à + le = au à + les = aux

Chez

Il s'utilise uniquement avec **un nom de personne** (ou un pronom représentant une personne)

*Elle est partie deux semaines **chez** sa sœur. Je n'irai plus jamais manger **chez** lui !*

Quand on parle d'une marque commerciale, on dit CHEZ si le nom de la marque vient d'un nom de famille, mais À dans tous les autres cas :

*Elle travaille comme commerciale **chez** Michelin. Il a acheté ces pommes à Carrefour.*

LA RÈGLE GÉNÉRALE EST DONC :

- À + nom de lieu
- Chez + nom de personne

MAIS IL Y A QUELQUES CAS PARTICULIERS :

À peut s'utiliser pour parler d'une activité, d'un sport qui se fait dans un lieu précis

*Ce soir, je vais **au** foot avec mes cousins. Non, ils seront encore **à** la danse pour préparer le spectacle de fin d'année.*

Chez peut aussi s'utiliser pour parler des caractéristiques d'un groupe d'êtres vivants

*Ce comportement n'est pas rare **chez** les enfants. **Chez** les personnes âgées, l'usage de l'informatique se popularise progressivement.*

De

D'une manière générale, DE sert à indiquer **une provenance, un endroit d'où l'on vient**. Contrairement à À, qui indique un endroit où l'on est, ou un endroit où l'on va.

Je vais à la plage. Je suis à la plage. Je reviens de la plage.

Rappel : de + le = du de + les = des

Pour éviter les erreurs et les confusions, il faut aussi connaître et s'entraîner à maîtriser les différents verbes prépositionnels, notamment le verbe jouer.

En

La préposition EN a de nombreux usages et peut servir entre autres pour indiquer le nom d'un lieu.

Devant le nom d'un continent

*On ne voit pas ce genre de construction **en** Asie. Elle veut partir faire un road trip **en** Amérique latine.*

Devant les noms de pays / de région féminins ou qui commencent par une voyelle

*Elle a grandi **en** Auvergne. Il est parti pour une expédition **en** Antarctique.*

On retrouve aussi EN dans des **expressions toutes faites** : en dessous de, en haut / en bas, en face, en direction de... ou en ville / en montagne / en mer :

*La circulation **en** ville est toujours difficile. Son restaurant est juste **en** face de chez moi.*

Exercices :

1. Choisir entre les prépositions à et de selon le contexte (attention, il peut être nécessaire d'utiliser une forme contractée : du, des, au, aux)

1. Nous irons _____ la fête foraine quand ta sœur sera rentrée _____ l'école.
2. Cet enfant est très endurant, il a couru _____ chez lui _____ le centre-ville sans s'arrêter une seule seconde !
3. Rejoins-moi ce soir _____ la salle de sport !
4. On sait qu'il vient _____ le sud en écoutant son accent.
5. Trop tard, ils sont déjà partis _____ les puces.

2. Choisir entre les prépositions à et chez selon le contexte (attention, il peut être nécessaire d'utiliser une forme contractée : au, aux)

1. Regarde ce que j'ai acheté _____ la boucherie, ça va être délicieux !
2. Je n'irai plus jamais _____ cette coiffeuse, elle a raté ma coupe la dernière fois.
3. Expression : « On ne peut pas être _____ le four et _____ le moulin » (=on ne peut pas tout faire en même temps)
4. Mon fils n'est pas encore _____ vous ? Il a dû s'arrêter _____ la boulangerie pour s'acheter un gâteau, gourmand comme il est !
5. Ce soir je vais travailler _____ Sophie, _____ la bibliothèque il y a trop de bruit !

3. Choisir entre les prépositions à, en, de, chez selon le contexte (attention, il peut être nécessaire d'utiliser une forme contractée : du, des, au, aux)

1. Je ne veux plus aller _____ l'école, je veux seulement jouer _____ mes amis !
2. Dans 3 jours nous allons _____ Amérique latine, l'avion nous déposera _____ Bogota et ensuite nous irons _____ la pointe sud du continent.
3. Je viens _____ le quartier d'à côté. J'habitais _____ ma tante, mais maintenant j'ai trouvé un nouvel appartement _____ face de mon université !
4. Aujourd'hui j'ai beaucoup marché : _____ la rivière _____ ma maison, ça représente plus de 24 kilomètres !
5. Elle ne sait pas encore si elle va d'abord _____ la salle de sport ou _____ le travail.
6. Goûte cette tarte, je l'ai achetée _____ la boulangerie, elle est délicieuse !
Meilleure que celle que j'ai achetée _____ l'épicier la dernière fois !

Les pronoms y et en

Les pronoms y et en servent tous les deux à remplacer un groupe de mots. Ils permettent de faire des phrases plus courtes et d'éviter les répétitions.

- J'ai acheté *des bananes* => J'**en** ai acheté.
- Il va à *la piscine* tous les jeudis => Il **y** va tous les jeudis.

Le pronom y

Il remplace un nom de lieu, ou un groupe de mots introduit par la préposition **à** (au, aux, à l', à la).

- Je vais *aux États-Unis* cet été => J'**y** vais cet été.
- Tu t'intéresses *au cinéma* => Tu t'**y** intéresses.

Le pronom en

Il remplace un groupe de mots introduit par la préposition **de** (du, de la, des).

- J'ai besoin *de mon vélo* => J'**en** ai besoin.
- Il fait *du sport* tous les jours => Il **en** fait tous les jours.

La place des pronoms en et y

Dans la plupart des cas, ils se placent devant le verbe conjugué

- Combien a-t-elle mangé de gâteaux ? *Elle en a mangé* un !
- Vous connaissez le bar « l'étoile » ? Oui, *nous y dansons* tous les soirs.

Dans les phrases négatives, ils se situent devant le verbe conjugué

- Vous voulez ma voiture ? Non, nous *n'en avons* plus besoin.
- Tu as visité ce musée ? Non, je *n'y pense* jamais.

S'il y a un second pronom, ils se situent en deuxième position, toujours devant le verbe conjugué

- Est-ce qu'Alice a des légumes pour cuisiner ? Oui, je *lui en ai* donné hier.
- Jean a une voiture ? Oui, ses parents *lui en ont* offert une nouvelle hier.

À l'impératif, exceptionnellement, ils se situent juste après le verbe.

- *Prends-en* !
- *Vas-y* !

Exercice :

Répondez aux questions en remplaçant le groupe de mots soulignés par y ou en :

1. Est-ce que tu vas souvent à la patinoire ?
2. As-tu besoin de pain pour ton repas de ce soir ?
3. Il parle beaucoup de son travail ?
4. Est-ce qu'elle a des livres dans sa chambre ?
5. Allons-nous au cinéma ce soir ?
6. Ils vont à Amsterdam en juillet ?

Visiter une personne ou rendre visite à une personne ?

Visiter une personne ou rendre visite à une personne ? Il y a des erreurs très fréquentes en français que l'on peut facilement éviter. Une de ces erreurs concerne notamment les verbes "rendre visite" et "visiter".

Visiter + lieu

Le verbe "visiter" s'utilise pour parler d'un lieu (un musée, une ville, un pays, un appartement ou encore un monument).

- *Nous avons visité un bel appartement hier.*
- *Hier, j'ai visité le Musée du Louvre.*
- *Le château de Versailles ? Elles l'ont visité au moins trois fois.*

Remarque

L'Académie Française précise que l'on peut utiliser "visiter + personne" dans le cas où "la personne est malade ou en situation de souffrance" comme par exemple un patient, un prisonnier, un SDF, car le verbe "visiter" véhicule alors une idée de compassion.

Il est donc possible de dire : *"Le médecin visite ses patients"*.

Rendre visite + personne

À l'exception du cas que nous venons de voir, quand on parle d'une personne, on utilise le verbe "rendre visite" suivi de la préposition "à".

- *Je rends visite à mes parents.*
- *Ce week-end, ma soeur a rendu visite à mes grands-parents.*
- *Ils leur ont rendu visite.*

Je vais au coiffeur ou chez le coiffeur ?

à + lieu inanimé

La préposition « à » est utilisée avec **un nom de lieu inanimé** c'est-à-dire qui ne désigne pas une personne.

- *Je vais à la poste.*
- *Je vais à la bibliothèque.*
- *Il part à la banque.*

Attention

Quand vous utilisez la préposition « à », vous devez faire attention au genre et au nombre du nom qui suit cette préposition.

La préposition « à » peut changer de forme et se contracter avec certains articles définis:

à la + nom féminin commençant par une consonne.

- *Je travaille à la mairie.*
- *Je suis à la bibliothèque.*

à l' + nom masculin commençant par une voyelle ou un h muet.

- *Je vais à l'hôpital.*

au + nom masculin singulier.

- *Je vais au cabinet médical.*

aux + nom pluriel.

- *Je vais aux impôts.*
- *Il va aux toilettes.*

Chez + lieu qui désigne une personne

La préposition « chez » est également utilisée pour parler d'un lieu mais ce lieu doit obligatoirement désigner une personne. Ainsi, si vous avez une profession, un nom propre, ou un pronom qui fait référence à une personne physique, vous devez utiliser « chez » .

1. Chez + profession qui désigne une personne

- *Je vais chez le coiffeur.*
- *Il va chez le dentiste.*
- *Nous avons acheté des fleurs chez le fleuriste.*

2. Chez + personne ou nom propre

- *Je vais chez ma mère.*
- *Elle est allée chez Sophie.*

3. Chez + pronom tonique (moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles)

- *Nous rentrons chez nous.*
- *Il est rentré chez elle.*

4. Chez + commerce, bureau ou nom de société représentant un nom de personne

- *Son fils travaille chez Citroën.*
- *Il est employé chez Renault.*

Attention

Si par contre, ce commerce ne fait pas référence à un nom de personne, vous devez obligatoirement utiliser la préposition « à » :

- *Il est parti à l'agence.*
- *Je vais à la boulangerie.*
- *Il travaille à Air France.*

5. Chez + nom de société défini par un sigle sans article.

- *Il travaille chez IBM*. (International Business Machines)*
- *Il va chez EDF*. (Electricité de France)*

Attention

Si ce sigle est précédé d'un article, vous devez utiliser la préposition « à » :

- *Elle travaille à la BGE*. (Boutique de gestion des entreprises)*

En conclusion, vous l'avez compris, on doit dire : « Je vais **chez le coiffeur**. » En effet, ce lieu est un nom de profession qui désigne une personne.

La place des adjectifs

Certains adjectifs se placent avant et d'autres après le nom. Commençons par les adjectifs placés avant le nom.

Les adjectifs placés avant le nom

Voyons maintenant quels adjectifs doivent être placés avant le nom. Il en existe trois types.

1. Les adjectifs numéraux cardinaux

Les nombres cardinaux c'est-à-dire un, deux, cent, etc. se placent avant le nom.

- *Dix élèves.*
- *Cent trente euros.*
- *Vingt personnes.*

Attention

Un nombre cardinal peut se placer après un nom quand il n'exprime plus un nombre mais un numéro d'ordre dans une série. Dans ce cas il n'y aura pas d'accord avec le nom qu'il accompagne.

« *page un* »

« *J'ai le siège numéro deux cent* ».

2. Les adjectifs ordinaux

Ce sont les adjectifs qui indiquent l'ordre (premier, deuxième, troisième, etc.)

- *C'est notre première réunion.*
- *Son troisième mari.*
- *C'est sa deuxième fois.*

3. Certains adjectifs courts et fréquents

Ce sont les adjectifs comme: beau, bon, bref, grand, gros, faux, jeune, joli, mauvais, moindre, meilleur, nouveau, petit, vieux, demi, mi, autre, cher.

- *C'est une vraie surprise.*
- *C'est un mauvais garçon.*
- *Ce jeune homme.*

Trois règles à mémoriser

1. Les adjectifs courts et fréquents se placent après le nom quand il y a un adverbe long qui les précède.

- *Un très bel homme. => Un homme particulièrement beau.*
- *Un très long discours. => Un discours incroyablement long.*

2. Si l'adjectif placé avant les noms est au pluriel, l'article indéfini "des" se transforme en "de".

- *Il y a des maisons magnifiques. => Il y a de magnifiques maisons.*
- *Ce sont des pâtisseries délicieuses. => Ce sont de délicieuses pâtisseries.*

3. Les adjectifs masculins "beau", "fou", "vieux", "nouveau" suivis d'une voyelle se transforment en "bel", "fol", "vieil", "nouvel".

- *Un beau monsieur. => Un bel immeuble.*
- *Un vieux garçon. => Un vieil homme.*
- *Un nouveau logement. => Un nouvel appartement.*

Les adjectifs placés après le nom

Il existe cinq situations dans lesquelles l'adjectif est placé après le nom.

1. Les adjectifs qui indiquent une description

Les adjectifs qui servent à décrire se placent après le nom.

C'est le cas des **adjectifs de couleur**.

- *J'ai acheté une voiture bleue.*
- *Il a mis son pull vert.*

Les **adjectifs de nationalité** sont également placés après le nom.

- *J'ai parlé avec une étudiante italienne.*
- *La langue française est une langue magnifique.*

La règle s'applique également pour les **adjectifs de style, de goût, de catégorie, et d'apparence.**

- *J'ai visité une cathédrale **gothique**.*
- *J'adore les tartes **sucrées**.*
- *Ma cafetière **électrique** est en panne.*
- *J'aime cette table **ronde**.*

2. Les participes ou adjectifs verbaux

Les participes ou adjectifs verbaux se placent après le nom.

- *Un enfant **abandonné**.*
- *Une jeune femme **déprimée**.*
- *Un appartement **traversant**.*

3. Les adjectifs dérivés d'un nom

Les adjectifs dérivés d'un nom se placent également après le nom.

- *Des élections **présidentielles**.*
- *Une piscine **municipale**.*
- *Une carte **électorale**.*

4. Les adjectifs de trois syllabes ou plus

Les adjectifs de trois syllabes ou plus se placent aussi après le nom.

- *Un vélo **électrique**.*
- *Une voiture **accidentée**.*
- *Des paroles **provocatrices**.*

5. Les adjectifs qui indiquent une notion de temps

On place également après le nom les adjectifs qui indiquent une notion de temps.

- *Le mois **dernier**.*
- *La semaine **prochaine**.*
- *L'année **suiivante**.*

Les adjectifs situés avant et après le nom

1. Certains adjectifs changent de sens

La place des adjectifs est très importante car pour certains, elle a une conséquence directe sur leur signification.

Regardez ces exemples :

- *C'est un sale type.*

Dans cette phrase, l'adjectif "sale" placé devant le nom signifie "méprisable".

- *Ce type sale sort de la déchetterie.*

Dans cette phrase, l'adjectif "sale" placé après le nom signifie "pas propre, pas lavé".

2. Certains adjectifs changent de valeur

Les adjectifs qui expriment un jugement, une impression, généralement placés après le nom, peuvent se placer devant mais ils prennent alors une valeur subjective. Ils traduisent l'opinion, le sentiment de la personne qui parle.

Une surprise magnifique. => *Une magnifique surprise.*

- *Un gâteau délicieux.* => *Un délicieux gâteau.*
- *Un jeune homme charmant.* => *Un charmant jeune homme.*

Ordre des adjectifs multiples en français

Il arrive très souvent que l'on utilise plusieurs adjectifs pour qualifier un nom. Nous allons voir comment placer les adjectifs quand il y en a plusieurs.

1. Pour les adjectifs placés avant le nom

Les nombres précèdent “prochain”, “dernier”, “autres”, “premier”.

- *Les dix dernières semaines.*
- *Les trois prochains jours.*
- *Les deux premiers ministres.*

Les adjectifs “beau”, “bon” et “joli” précèdent les autres.

- *Une jolie petite fille.*
- *Un bon gros livre.*
- *Un beau petit vélo.*

Ordre des adjectifs placés après le nom

La catégorie d'adjectif la plus large précède les autres adjectifs.

- *Un vélo électrique jaune.*
- *Un table basse ovale.*
- *Une voiture française luxueuse.*

Les participes passés se placent généralement en dernière position.

- *Une clef ronde perdue.*
- *Un berger allemand abandonné.*
- *Une voiture bleue métallisée.*

L'accord des adjectifs : règle générale

Les adjectifs apportent une précision sur un nom.

Les adjectifs s'accordent avec le nom auquel ils sont associés (masculin, féminin, singulier et pluriel). En général, on ajoute *e* au féminin, *s* au pluriel, *es* au féminin pluriel :

grand
méchant
compliqué

grand**e**
méchant**e**
compliqué**e**

grand**s**
méchant**s**
compliqué**s**

grand**es**
méchant**es**
compliqué**es**

Un joli chat, une jolie fleur, des jolis arbres, des jolies plantes.

Après le verbe *être*, les adjectifs s'accordent aussi avec le sujet auquel ils se rapportent.

Cette histoire est intéressante, ces histoires sont intéressantes.

Il est désolé, elle est désolée.

Se rappeler et se souvenir

Le verbe « **se souvenir** » se construit avec la **préposition** « **de** » tandis que le verbe « se rappeler » se construit sans préposition.

- *Elle **se le rappelle**.*

Comme le verbe « **se rappeler** » se construit avec un COD c'est-à-dire **sans préposition**, on peut remplacer son complément par le pronom direct « le ».

- *Elle **s'en souvient** très bien.*

Comme le verbe « se souvenir » se construit avec « de », on peut donc remplacer son complément par le pronom « en ».

Articles

Formes de l'article

	<u>ARTICLE DEFINI</u>	<u>ARTICLE INDEFINI</u>	<u>ARTICLE PARTITIF</u>
MASCULIN SINGULIER	le (l')	un	du
FEMININ SINGULIER	la (l')	une	de la
PLURIEL	les	des	

Formes contractées

à + la = à la	de + le = du
à + le = au	de + la = de la
à + l' = à l'	de + l' = de l'

Emploi de l'article défini

1. - ART. DEF. + NOM + DE + NOM (possession)

le livre de
Nicolas la cour de
l'école

- ARTJDEF. + NOM + DE + VERBE

la patience d'écouter, le temps de faire

2. les notions UNIQUES

La Lune est pâle. Le soleil brille.

3. les noms pris au sens GENERAL (=tout)

Le chien est l'ami de l'homme.

Le beurre doit être conservé au froid.

La patience est une qualité précieuse.

4. devant un nom géographique (continents, régions, pays, fleuves, montagnes, îles)

La France, La Seine, Les Alpes

MAIS ! *Israël, Tahiti, Haïti, Hawaï (sans article)*

5. après les verbes AIMER, ADORER, DETESTER, PREFERER

Il adore le chocolat. Elle déteste les chats.

6. le SUPERLATIF

le plus grand amour, la plus belle fille du monde

7. la date ; un jour habituel

Le 20 décembre. Le dimanche, je vais au stade (= tous les dimanches).

8. dans les expressions de mesure

Le vin coûte 30 dollars, la bouteille.

Le sucre coûte 10 dollars, le kilo.

9. avec les parties du corps

Elle a les yeux verts et les cheveux bruns.

Emploi de l'article indéfini:

1. c'est \
- ce sont \
- il y a \ **l'article indéfini + nom**
- il existe /
- avoir /

C'est un garçon. Ce sont des étudiants. Il y a des rideaux sur cette fenêtre.

Il existe des cas pareils. J'ai des copains.

2. ART.INDEF. + NOM + ADJECTIF

une grande salle, une belle maison, un film magnifique

3. UN = 1

Je prendrai un café. (=une portion) Un kilo.

4. DANS LES COMPARAISONS (AVEC COMME)

Il est malin comme un renard.

Emploi de l'article partitif

1. DEVANT LES NOMS NON NOMBRABLES : NOMS DE MASSE ET NOMS ABSTRAITS

Il a acheté du pain, du beurre, de la farine.

Avez-vous de l'argent ?

Cet homme a de la patience. (du courage, de la modestie)

2. DANS LA NEGATION PARTIELLE :

Ce n'est pas du vin, c'est de la bière.

3. PHENOMENE DE LA NATURE (avoir et faire)

Il fait du vent. Il y a du brouillard.

4. AVEC LE VERBE « FAIRE » POUR MARQUER L'OCCUPATION

Il fait du sport. Il fait de la musique. Il fait de la politique.

5. DANS LES LOCUTIONS AVEC « AVOIR »

avoir du succès, avoir du courage, avoir du caractère, avoir de la volonté

Absence d'article

1. APRÈS DES EXPRESSIONS DE QUANTITÉ :

beaucoup de	un peu de	moins de
trop de	peu de	autant de
une foule de	un kilo de	un tas de
un groupe de	un bouquet de	assez de

MAIS : la moitié des la majorité des
la plupart des le grand nombre des

2. APRÈS LES EXPRESSIONS ET LES VERBES SUIVANTS

(devant les noms au pluriel ou les noms non-nombrables) :

être accompagné de	être entouré de	être rempli de
être précédé de	être plein de	être orné de
être suivi de	être couvert de	avoir besoin de

MAIS : Devant les noms au singulier on garde l'article défini et indéfini :

Ex. : *Je suis suivi d'un garçon. J'ai besoin du conseil de Nicolas.*

3. APRÈS LES PRÉPOSITIONS (PAR, AVEC, SANS) + NOM ABSTRAIT

avec impatience	par inadvertance
sans difficulté	avec énergie

MAIS : S'il y a un adjectif avec une grande impatience
avec une vive énergie

4. NÉGATION ABSOLUE

Ex. : *Je ne bois pas d'alcool*

Place des pronoms objets directs et indirects

EN GÉNÉRAL DEVANT LE VERBE

□ TEMPS SIMPLES : devant le verbe

Elle ne les aime pas beaucoup.

Je le ferai demain.

Nous le lui disions.

TEMPS COMPOSÉS : devant le verbe auxiliaire

(avoir ou être)

Marie les a vus hier.

Tu ne lui avais rien dit.

□ VERBE+INFINITIF : devant l'infinitif

Je veux le faire.

Je vais lui parler.

IMPÉRATIF

□ IMPÉRATIF NÉGATIF : devant le verbe

Ne le leur dis pas.

Ne lui en parle pas.

·IMPÉRATIF AFFIRMATIF : après le verbe

VERBE +	-la	-moi
		-toi
	-le	-lui
		-leur
	-les	-nous
		-vous
VERBE +	-m'en	
	-t'en	
	-lui-en	
	-leur-en	
	-nous-en	
	-vous-en	

Exercices :

Refaites des phrases sans répétez les compléments :

- 1 As-tu téléphoné à ton oncle?
- 2 A-t-il sauvé ces femmes?
- 3 Je vais lire cette lettre à ma mère.
- 4 Je ne suis pas responsable de ses actes.
- 5 J'ai beaucoup d'amis.
- 6 Nous avons envoyé les lettres à nos frères.

Négation

NE + VERBE (ou AUXILIAIRE) + PAS

Négation avec les infinitifs

ne pas + infinitif

Ex. : *C'est triste de ne pas revoir mes amis.*

ne pas + infinitif passé

Ex. : *Je suis triste de ne pas avoir vu mon film préféré.*

ne + infinitif + personne (aucun, nulle part)

Ex. : *Je suis désolé de n'avoir trouvé personne à la maison. Je vais essayer de ne faire aucun bruit.*

La place des pronoms

ne + pronom + verbe (auxiliaire) + pas

Ex. : *Je ne le vois pas. Il ne m'a rien donné. Ne me le donne pas.*

PAS n'est jamais utilisé avec un autre mot négatif : jamais, rien, personne.

Ex. : *Je ne suis jamais allé au cinéma tout seul. Il n'y avait personne dans la rue.*

Article

article partitif / indéfini de

Ex. : *J'achète du pain noir. Je n'achète pas **de** pain noir.
J'ai un ami. Je n'ai pas **d'**ami.*

article défini article défini

Ex : *J'ai **la** force de continuer. Je n'ai pas **la** force de continuer.*

Personne de		<i>Je ne connais</i>
Rien de	+ ADJECTIF (invariable)	<i>personne d'intelligent.</i>
Quelqu'un de		<i>Il n'y a rien</i>
Quelque		<i>d'intéressant à cette</i>
chose de		<i>exposition.</i>

La négation d'une série de mots

ne + verbe + ni..., ni...

Ex. : *Je n'ai ni amis, ni ennemis.*

ni..., ni... ne + verbe (au pluriel)

Ex. : *Ni Nicolas, ni André ne savent mon adresse.*

Temps composés:

RIEN / JAMAIS / ENCORE / PLUS
devant le participe passé

Ex.: *Je n'ai rien dit. / Je n'ai jamais menti. / Il n'a pas encore mangé. etc.*

PERSONNE / AUCUN(E) / NUL(LE) / NULLE PART
après le participe passé

Ex.: *Je n'y ai trouvé personne. / Elle n'est allée nulle part. etc.*

ne ... que = seulement

Ex. : *Je n'ai qu'une vie. - J'ai seulement une vie.*
Ce n'est que le début.

N.B.

SI est la réponse positive à la question négative.

Ex. : *Tu n'aimes pas faire du ski? - Si, j'aime bien.*

NON PLUS dans une phrase négative = **AUSSI** dans une phrase affirmative.

Ex. : *J'aime le chocolat. - Moi aussi.*

Je ne sais pas la réponse. - Moi, non plus.

Exercice :

Mettez les phrases à la forme négative :

1. Eux aussi, ils savent cette adresse.

.

2. J'ai besoin de tout.

.

3. Martin dit toujours la vérité.

.

4. Cet enfant sait déjà lire, et écrire.

.

6. Avec un homme comme lui on peut toujours être sûr de tout.

.

Prépositions avec les noms géographiques

ALLER, ÊTRE

EN, À, AU, AUX :

PAYS, RÉGIONS:

à

au Canada (= **à** + **le** Canada)
aux États-unis (= **à** + **les** États-unis)
au Québec (= **à** + **le** Québec)

au = **à** + **le** (masculin)
aux = **à** + **les** (pluriel)

en

en Espagne (= **en** + l'**E**spagne)
en France (= **en** + **la** France)
en Israël (= **en** + l'**I**sraël)

en = **en** + **la** (féminin)
en = **en** + **voyelle**

VILLES

à Toronto	à Paris	à Londres	à Rome
à Montréal	à New York	à Tokyo	à Amsterdam

Ex.: Je vais à Paris, en France.

Elles sont allées en Iran et en Irak

REVENIR, ÊTRE

DE, D', DU, DES :

PAYS, RÉGIONS:

DU, DES

du Mexique (= **de** + **le** Mexique)
des États-unis (= **de** + **les** États-unis)
du Portugal (= **de** + **le** Portugal)
du Québec (= **de** + **le** Québec)

du = **de** + **le** (masculin)
des = **de** + **les** (pluriel)

DE, D'

d'Espagne (= **de**+ l'**E**spagne)
de France (= **de** + **la** France)
d'Israël (= **de** + l'**I**sraël)
d'Ontario (= **de** + l'**O**ntario)

de = **de** + **la** (féminin)
d' = **de** + **voyelle**

VILLES

de Toronto	de Paris	de Londres	de Rome
de Montréal	de New York	de Tokyo	d' Amsterdam

Questions (Interrogation)

INTONATION:

Tu
parles
français?

INVERSION:

Parles-tu français? (*simple*)
Nathalie parle-t-elle français? (*complexe*)

EST-CE QUE:

Est-ce que tu parles français?

	PERSONNE	CHOSE
SUJET	<u>Jean</u> parle français. <u>Qui</u> parle français ?	<u>Le bruit</u> me dérange. <u>Qu'est-ce qui</u> te dérange ?
OBJET DIRECT	Nous voyons <u>un garçon</u> . <u>Qui</u> voyez-vous ? ou <u>Qui est-ce que</u> vous voyez ?	Nous voyons <u>une maison</u> . <u>Que</u> voyez-vous ? ou <u>Qu'est-ce que</u> vous voyez ?
OBJET INDIRECT	<u>A qui</u> parles-tu français ? <u>De qui</u> est-il fier ? <u>Avec qui</u> vous promenez-vous ? <u>Chez qui</u> habitez-vous ?	<u>A quoi</u> pensez-vous ? <u>De quoi</u> avez-vous besoin ? <u>Avec quoi</u> a-t-il mangé cette viande ?

MOTS INTERROGATIFS

Où	Quand	Quel(s), Quelle(s)	Comment	Combien	Pourquoi
Ex. : Quand revient-elle ? ou Quand est-ce qu'elle revient ?					

N.B.

1) PRONOMS INTERROGATIFS:

	<i>masc.</i>	<i>fém.</i>
<i>sing.</i>	lequel	laquelle
<i>pl.</i>	lesquels	lesquelles

J'ai deux livres, lequel prends-tu?
Laquelle de tes robes mets-tu ?
Duquel de ces livres parles-tu ?

2) QUESTION NÉGATIVE :

Est-ce que tu ne veux pas aller au cinéma?
 – **Non**, je ne veux pas ou **Si**, je veux.

3) QU'EST-CE QUE C'EST QUE ...

Qu'est-ce que c'est qu'un ordinateur ?

Comparaison

EGALITE -

COMPARAISON

verbe + $\left\{ \begin{array}{l} \text{aussi} \\ \text{autant que} \\ \text{autant de} \end{array} \right. \left. \begin{array}{l} + \text{adjectif ou adverbe} + \text{que} \\ \\ + \text{nom} + \text{que} \end{array} \right.$

*Elle est aussi belle **que** Jeanne.*

*Mon oncle travaille autant **que** mon père.*

*Dans la maison il y a **autant de** chats **que** de chiens.*

$\left. \begin{array}{l} \text{aussi... que} \\ \text{autant... que} \\ \text{autant de ... que} \end{array} \right\} + \text{pronom tonique (moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles)}$

*Martin est aussi riche **que** toi.*

SUPERIORITE / INFERIORITE -

verbe $\left\{ \begin{array}{l} \text{plus} \\ \text{moins} \end{array} \right. \left. \begin{array}{l} \text{plus} \\ \text{moins} \end{array} \right. \left. \begin{array}{l} + \text{adjectif ou adverbe} + \text{que} \\ \\ + \text{nom ou pronom} \end{array} \right.$

*Cet exercice est **plus** difficile **que** l'autre.*

*Nathalie travaille **plus** **que** moi.*

$\left. \begin{array}{l} \text{plus que} \\ \text{moins que} \end{array} \right\} + \text{nom} + \text{que}$

*J'ai **plus de** chance **que** toi.*

$\left. \begin{array}{l} \text{plus de} \\ \text{moins de} \end{array} \right\} + \text{nombre}$

*Il a **plus de** 10 ans.*

BON, BIEN, MAUVAIS, PETIT

	supériorité	égalité	infériorité
bon	meilleur	aussi bon	moins bon
bien	mieux	aussi bien	moins bien
mauvais	pire/ plus mauvais	aussi mauvais	moins mauvais
petit	moindre/ plus petit	aussi petit	moins petit

La comparaison

Quand une comparaison porte sur un adjectif ou un adverbe, on utilise *plus, moins, aussi ... que*.

Supériorité (+)

Julio est plus drôle qu'Antonio ; Je fais du vélo plus souvent que toi.

Infériorité (-)

Julio est moins drôle qu'Antonio ; Je fais du vélo moins souvent que toi.

Égalité (=)

Julio est aussi drôle qu'Antonio ; Je fais du vélo aussi souvent que toi.

Quand la comparaison porte sur un nom ou un verbe, on utilise *plus, moins, autant (de) ... que*.

- Avec un nom : *plus, moins, autant de + (nom) + que*

Supériorité (+)

J'ai plus d'amis que toi.

Infériorité (-)

J'ai moins d'amis que toi.

Égalité (=)

J'ai autant d'amis que toi.

- Avec un verbe : *verbe + plus, moins, autant + que*

Supériorité (+)

Je travaille plus que toi.

Infériorité (-)

Je travaille moins que toi.

Égalité (=)

Je travaille autant que toi.

Exercice :

1. Nous étions fatigués et le chemin nous a semblé court au retour qu'à l'aller.
2. Les pêcheurs sont satisfaits d'avoir rapporté une pêche abondante qu'à leur dernière sortie.
3. Les arbres centenaires de la propriété voisine sont imposants que nos maigres thuyas.
4. J'adore ce magasin, il est à tous les autres.

Exercice :**Complétez ces phrases en choisissant la correcte forme du comparatif ou du superlatif :**

1. Le temps est encore (mauvais) aujourd'hui qu'hier.
2. Le niveau de François en mathématiques devient (mauvais) d'année en année.
3. Le (mauvais) cauchemar de mes nuits d'enfance était en train de se réaliser.
4. Le mulot est (petit) que le rat.
5. Cette solution leur sembla encore (mauvaise) que l'autre.
6. Il ne peut pas rester le (petit) doute sur leur vérité.
7. De (mauvaises) humiliations encore, s'il le faut, un pire esclavage.
8. C'est le (petit) de mes soucis.

Le féminin des adjectifs

La règle générale:

1. ADJECTIF masculin + **-E** = ADJECTIF féminin
grand–grande vert–verte

2. **-E -E** *jeune, rapide, facile,*
magnifique

3. **-er -ère** *léger – légère*

4. **-f -ve** *neuf – neuve*

5. **-eux -euse** *heureux – heureuse*

6. **-et, -el, -eil, -en, -ien, -on -ette, -elle, eille, -enne, -ienne, -onne**

cadet–cadette pareil–pareille ancien–ancienne

formel–formelle européen–européenne bon–bonne

Mais! *complet – complète, secret – secrète, inquiet – inquiète*

7. **-al, -in, -ain, -ein, -un** **-ale, -ine, -aine, -eine, -une**

national–nationale *américain–américaine* *commun–commune*
voisin – voisine *plein–pleine*

8. **-eur** **-euse**

moqueuse

moqueur–

9. **-teur** **-trice**

protectrice

protecteur–

Mais! meilleur – meilleure inférieur – inférieure
antérieur – antérieure supérieur – supérieure

10. **féminins irréguliers :**

beau – belle

fou – folle

mou – molle

nouveau – nouvelle

vieux – vieille

public – publique

sec – sèche

doux – douce

blanc – blanche

favori – favorite

frais – fraîche

grec – grecque

long – longue

turc – turque

bas – basse

gros – grosse

BEAU, NOUVEAU, VIEUX, MOU, FOU

un **beau** garçon – un **bel** arbre – une **belle** fille
un **vieux** monsieur – un **vieil** homme – une **vieille** dame
un **nouveau** livre – un **nouvel** hôtel – une **nouvelle** auto
un **mou** caractère – un **mol** ananas – une **molle** neige
un jour **fou** – un **fol** effort – une vache **folle**

Le participe présent

	Infinitif	Conjugué avec nous au présent	Participe présent
Verbes réguliers	manger	mangeons	mangeant
	finir	finissons	finissant
	boire	buvons	buvant
Exceptions	avoir	avons	ayant
	être	sommes	étant
	savoir	savons	sachant

Forme

Le participe présent est formé du radical du verbe conjugué à la première personne du pluriel au présent de l'indicatif (nous), suivi de la terminaison -ant. Il est invariable. Le participe présent peut être complété par un adverbe ou un complément d'objet.

Emploi

On emploie le participe présent dans différents cas.

Remplacement d'une relative

L'emploi d'un participe présent permet de remplacer une subordonnée relative introduite par « qui » :

- *J'ai pris les auto-stoppeurs **attendant** sur le bord de la route (qui attendaient).*

Expression de la cause

Le participe présent permet de remplacer « comme », « étant donné que » et autres liens de causalité :

- ***Prévoyant** qu'il pleuve pendant notre séjour, j'ai apporté deux parapluies.*

Substantif

On retrouve certains participes présents employés comme substantif. Dans ce cas, ils s'accordent en genre et en nombre :

- *un gagnant, des prétendants, une revenante, un assistant, etc.*

Préposition

De la même façon, les participes présents peuvent être utilisés en tant que préposition :

- *pendant, durant, suivant, etc.*

Adjectif

Les adjectifs dérivés des participes présents sont nombreux. Ils s'accordent également en genre et en nombre :

- *saisissant, tremblante, sanglant, effrayants, etc.*

Participe présent et adjectif verbal

Comme les adjectifs verbaux dérivent des participes présents, leur orthographe est identique. Cependant, le participe présent est toujours invariable tandis que l'adjectif verbal s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

En revanche, il existe de nombreux verbes dont le participe présent et l'adjectif verbal diffèrent de par leur orthographe. En voici quelques-uns (liste non-exhaustive) :

Infinitif	Participe présent	Adjectif verbal
fatiguer	fatigant	fatigant
somnoler	somnolant	somnolent
négliger	négligeant	négligent
suffoquer	suffoquant	suffocant
précéder	précédant	précédent
exceller	excellant	excellent

Actif et passif

Dans les phrases à la voix active, le sujet accomplit l'action. La forme passive, au contraire, implique que le sujet subit une action. Cette action peut-être précisée au moyen d'un complément d'agent. Le passage de la voix active à la voix passive entraîne des transformations grammaticales.

Fonctions dans la phrase passive

Lorsque l'on transforme une phrase de la voix active à la voix passive, les fonctions des groupes de mots qui la composent sont modifiées.

Sujet → complément d'agent

Le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive. Il est introduit par la préposition *par*.

Complément d'objet direct → sujet

Le complément d'objet direct de la phrase active devient le sujet de la phrase passive.

- Phrase active : *Les enfants construisent la cabane.*
- Phrase passive : *La cabane est construite par les enfants.*

Dans la phrase active, *les enfants* est sujet du verbe *construire*, et devient le complément d'agent dans la phrase passive. *La cabane*, COD de la phrase active, devient sujet dans la phrase passive.

À retenir : le complément d'agent peut également être introduit par la préposition *de*. C'est le cas avec les verbes de sentiment, les verbes de description et les verbes que l'on peut utiliser au sens figuré :

- *Deux ingrédients composent ce plat. → Ce plat est composé **de** deux ingrédients.*

Forme verbale

On garde le même temps verbal lors du passage à la voix passive. En revanche, la forme verbale change, puisque l'on utilise l'auxiliaire *être* suivi du participe passé. C'est alors l'auxiliaire *être* qui porte la marque du temps.

- Phrase active : *Le chat **mange** la souris.*
- Phrase passive : *La souris **est mangée** par le chat.*

Lorsque la phrase active est au présent de l'indicatif, l'auxiliaire *être* à la forme passive est également au présent de l'indicatif.

- Phrase active : *Mon chien a mordu le voisin.*
- Phrase passive : *Le voisin a été mordu par mon chien.*

Temps	Voix passive	Voix active
Présent	achète	est acheté(e)
Imparfait	achetait	était acheté(e)
Futur	achètera	sera acheté(e)
Passé composé	a acheté	a été acheté(e)
Passé simple	acheta	fut acheté(e)
Plus-que parfait	avait acheté	avait été acheté(e)

La formation du pluriel des noms communs

Règle générale :

La formation régulière des substantifs (noms communs) au pluriel est **l'ajout d'un -s**

- *Un chat, des chats ; la poule, les poules*

Les noms en -ou

Les mots en -ou prennent un **-s au pluriel**, à l'exception des sept suivants : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou et pou qui forment leur pluriel en -x, auxquels s'ajoutent parfois ripou, chouchou et tripou

- *Un clou, des clous ; un caillou, des cailloux*

Les noms en -eu

Les noms en **-eu prennent un -x** au pluriel, sauf bleu, émeu, lieu (le poisson) et pneu qui prennent un -s.

- *Un cheveu, des cheveux ; un pneu, des pneus*

Les noms en -au

Les noms en **-au et -eau forment leur pluriel en -x**, sauf landau et sarrau

- *Un château, des châteaux ; un landau, des landaus*

Les noms en -s, -x et -z

Les noms qui se terminent par **-s, -x ou -z sont identiques au singulier comme au pluriel**

- *Un prix, des prix ; un nez, des nez*

Les noms en -al

Les noms communs en **-al se transforment en -aux au pluriel**, à l'exception d'aval, bal, cal, carnaval, cérémonial, chacal, étal, festival, pal, récital et régat

- *Un bocal, des bocaux ; un carnaval, des carnivals*

Les noms en -ail

Les mots en **-ail forment généralement leur pluriel en ajoutant un -s**, cependant les noms suivants se transforment en -aux : bail, corail, émail, fermail, gemmail, soupirail, travail, vantail, ventail et vitrail

- *Un détail, des détails ; un bail, des baux*

Attention : travail, émail, corail et ail acceptent le pluriel régulier et irrégulier selon le sens

Les noms d'origine étrangère

La réforme orthographique recommande la formation du pluriel des mots étrangers calquée sur le français par souci de simplification

- *Un boss, des boss ; un match, des matchs*

Cependant il demeure courant de trouver le pluriel de mots étrangers respectant la grammaire du mot dans sa langue d'origine

- *Un erratum, des errata ; un scenario, des scenarii*

Cas particuliers

Œil, ciel et aïeul ont des **pluriels très irréguliers**

- *Un œil, des yeux ; un ciel, des cieux (ou des ciels) ; un aïeul, des aïeux (ou des aïeuls)*

Os et bœuf changent de **prononciation au pluriel**

- *Un os, des os ; un bœuf, des bœufs*

Délice, orgue et amour sont masculin **au singulier mais deviennent féminin au pluriel**

- *Un amour forcé, des amours perdues*

La formation du pluriel des noms propres

Règle générale

La règle générale veut que les noms propres soient **invariables**

- *Les Martin, les époux Curie*

Cas particuliers

Les noms propres prennent un **-s au pluriel** pour le cas de familles illustres, les lieux géographiques et dans l'usage d'un nom propre comme une référence

- *Des Voltaires, on en voit plus de nos jours.*

- *Les Bourbons appartenait à la famille royale.*
- *Les Amériques sont des terres découvertes récemment.*

Le pluriel des noms composés est souvent malmené et se compose de nombreuses règles faisant appel au bon sens, à la catégorie grammaticale et à quelques exceptions à retenir par cœur.

La formation du pluriel des nom composés

Les noms composés nom + nom

Dans ce cas, **les deux mots prennent la marque du pluriel**

- *Un chou-fleur, des choux-fleurs*

Pour des raisons de logiques, il existe quelques exceptions :

- *Une pause-café, des pauses-café ; un timbre-poste, des timbres-poste ; une année lumière, des années lumières*

Les noms composés nom + préposition + nom

Seul le premier nom prend la marque du pluriel dans ce cas

- *Une pomme-de-terre, des pommes-de-terre*

Exceptions :

- pot-au-feu et tête-à-tête pour des raisons de liaison

Les noms composés adjectif + nom

Dans ce cas, **les deux mots prennent la marque du pluriel**

- *Un libre-service, des libres-services*

Exceptions : les mots grand et demi restent invariables

- *Une grand-mère, des grand-mères*

Les noms composés adjectif + adjectif

Dans ce cas, **les deux mots prennent la marque du pluriel**

- *Un sourd-muet, des sourds-muets*

Les noms composés verbe + nom

Seul le nom prend la marque du pluriel, **selon si la logique le permet**

- *Un tire-bouchon, des tire-bouchons ; un abat-jour, des abat-jour*

Les noms composés verbe + verbe

Ces mots demeurent **invariables**

- *Un savoir-faire, des savoir-faire*

Les noms composés mot invariable + nom

Le nom est le seul qui accepte la marque du pluriel

- *Un non-lieu, des non-lieux*

Les noms composés d'origine étrangère

Par souci de simplifications, la règle générale impose un **-s à la fin du mot composé**

- *Un pull-over, des pull-overs ; un week-end, des week-ends*

Le gérondif

Le gérondif est un mode impersonnel, introduit par « en ». Il est utilisé en tant que complément circonstanciel et indique le fait qu'une personne fasse deux actions au même moment.

Gérondif présent

Il se forme avec **en + participe présent** :

- *Elles sont venues ce matin **en courant**.*

Pour former le participe présent, il faut prendre le radical de la forme verbale de la première personne du pluriel au présent de l'indicatif, et ajoutant le suffixe -ant (voir leçon sur le [participe présent](#))

Gérondif passé

Le gérondif passé est une forme composée. Il implique une antériorité de l'action.

Il se forme avec **en + participe présent** de être ou avoir + **participe passé** du verbe :

- *Elles étaient venues ce matin-là **en ayant couru**. **En s'étant promenés** dans la forêt, nous avons ramassé des champignons.*

Négation

La négation du gérondif est formée par **sans + infinitif** au présent comme à la forme composée :

- *Elles sont venues ce matin **sans courir**. Elles étaient venues ce matin-là **sans avoir couru**.*

Les accords de l'adjectif qualificatif

Règles d'accord :

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

- *Ce sont des hommes heureux.*

Si l'adjectif se rapporte à deux noms singuliers, il se met aussi au pluriel

- *Un car et un camion volés ont été retrouvés.*
- *La toiture et la porte endommagées ont été réparées.*

Si les noms sont de genres différents, c'est le masculin qui l'emporte et l'accord se fait au masculin pluriel.

- *Le canard, l'oie, la poule et la pintade semblent épanouis dans cet enclos.*

La formation du pluriel des adjectifs qualificatifs

Règle générale

La formation régulière des adjectifs qualificatifs au pluriel est **l'ajout d'un -s**

- *Haut, hauts ; élevé, élevés*

Les adjectifs en -s et -x

Les adjectifs qui se terminent par **s ou -x sont identiques au singulier comme au pluriel**

- *Un plafond bas, des plafonds bas ; un homme pieux, des hommes pieux*

Les adjectifs en -al

Les adjectifs qualificatifs en **-al se transforment en -aux au pluriel**, à l'exception de banal, bancal, fatal, final, glacial, natal et naval qui nécessitent un -s

- *Un parc estival, des parcs estivaux ; un coup fatal, des coups fatals*

Les adjectifs en -au

Les adjectifs en **-au et -eau forment leur pluriel en -x**

- *Un beau bâtiment, des beaux bâtiments*

Les adjectifs en -eu

Les adjectifs en **-eu prennent un -x** au pluriel, sauf bleu, qui prend un -s.

- *Un caractère hébreu, des caractères hébreux ; un chemisier bleu, des chemisiers bleus*

Les adjectifs de couleur

Les adjectifs dérivés de fruits, fleurs, pierres précieuses, etc. ne s'accordent ni en genre, ni en nombre. Ils sont invariables.

- *Des chemises vertes, des pantalons citron*

Cependant, les adjectifs **rose, mauve, pourpre, fauve, écarlate, incarnat et vermeil** prennent la marque du pluriel.

- *Des ongles roses, des fleurs vermeilles*

Les adjectifs de couleurs composés sont invariables

- *Des rideaux vert amande*

Déterminants possessifs

<i>Possesseur</i>	Singulier		Pluriel
	Masculin	Féminin	Masculin et féminin
1ère pers. sing.	mon	ma	mes
2ème pers. sing.	ton	ta	tes
3ème pers. sing.	son	sa	ses
1ère pers. plu.	notre		nos
2ème pers. plu.	votre		vos
3ème pers. plu.	leur		leurs

Pronoms possessifs

<i>Possesseur</i>	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1ère pers. sing.	le mien	la mienne	les miens	les miennes
2ème pers. sing.	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
3ème pers. sing.	le sien	la sienne	les siens	les siennes
1ère pers. plu.	le nôtre	la nôtre	les nôtres	les nôtres
2ème pers. plu.	le vôtre	la vôtre	les vôtres	les vôtres
3ème pers. plu.	le leur	la leur	les leurs	les leurs

Déterminants possessifs

Les déterminants possessifs permettent de préciser une relation entre ce qui est possédé et un possesseur. Ils s'accordent en **genre** et en **nombre** avec les noms auxquels ils se rapportent :

- **mon** père, **mes** livres, **tes** amis, **vos** enfants

La distinction entre féminin et masculin ne se fait pas lorsque le possesseur est au pluriel :

- **notre** fille - **notre** fils, **nos** filles - **nos** fils

Pronoms possessifs

De la même manière, les pronoms possessifs s'accordent en **genre** et en **nombre** avec les noms qu'ils désignent et s'accordent avec le possesseur :

- *C'est **ma** voiture - c'est **la mienne*** (féminin singulier)
- *J'ai pris **tes** livres - j'ai pris **les tiens*** (masculin pluriel)

Attention

Notez bien la distinction entre les déterminants possessifs à la première et deuxième personne du pluriel et les pronoms possessifs aux mêmes personnes. Les pronoms possessifs sont accompagnés d'un article défini, mais ont aussi un accent circonflexe sur le o :

- *notre* devient *le/la nôtre*.

Exercice :

1. - Avec qui es-tu venu manger ? - Je suis venu avec ____ femme.
mes
ma
vos
2. Les voisins se sont fait cambrioler hier. ____ nouvel ordinateur a disparu.
Leur
Leurs
Son
3. J'ai acheté de nouvelles chaussures. Ce sont ____ bottes préférées.
ma
mes
leur
4. Votre enfant tient de ses parents. Il a ____ yeux et le nez de ____ père.
tes - son
leurs - mon
vos - ses
5. Transformez la phrase suivante : C'est mon téléphone.
C'est le mien.
C'est le sien
C'est le tien.
6. On a vendu tes vieux vêtements, mais on a gardé les ____
mien
miennes
miens
7. Ces livres, ce sont ____ ____ .
la nôtre
le nôtre
les nôtres
8. Notre maison est la plus belle du quartier. La ____ est la plus chère.
leur
leurs

votre

9. Tu as de la chance. ___ travail est intéressant et bien payé, le ___ ne me plaît pas.

Mon - tien

Son - sien

Ton - mien

10. Où avez-vous garé ___ voiture ? La ___ était à côté.

votre - nôtre

vos - sienne

mes - leur

La majuscule

Règle générale

L'usage de la majuscule dépend de la place d'un mot dans la phrase ou de la nature d'un mot. Lorsqu'un mot est le premier mot d'un texte, d'un alinéa, d'une phrase ou d'une citation, celui-ci prend toujours une majuscule :

- *L'enfant a dit à sa mère : « Je suis malade ».*

Les noms appartenant aux catégories suivantes s'écrivent avec une majuscule :

Noms propres

Les prénoms, noms de famille, lieux géographiques, etc. :

- *la France, Jacques Prévert*

Gentilés

Les noms d'habitants d'un continent, d'un pays ou d'une ville :

- *un Français, les Asiatiques, les Parisiens* (à ne pas confondre avec les noms de langue : le français)

Attention, l'adjectif qui suit un gentilé ne prend pas de majuscule :

- *une Canadienne française, un Suisse romand*

Marque de déférence

Lorsque l'on adresse la parole à quelqu'un, on écrit avec une majuscule les termes *Monsieur, Madame, Mademoiselle*, ainsi que les titres et fonctions *Monseigneur, Docteur, Maître, Directeur, Président, Majesté, Excellence, Altesse*, etc.

Attention, la marque de déférence ne s'utilise pas dans les textes :

- *La directrice de l'école est jeune.*

Marques commerciales

Les marques commerciales ainsi que les produits pour lesquels une marque a été déposée :

- *une robe Chanel. Des chaussures Converse. Une Renault Mégane.*

Géographie

Les noms de continents, pays, régions, départements et villes :

- *l'Afrique, l'Espagne, la Bretagne, le Limousin, Lyon*

Les noms de fleuves et rivières :

- *la Seine, l'Allier*

Les noms d'océans, mers et montagnes :

- *la mer Méditerranée, l'océan Indien, les Alpes, les Pyrénées*

Les points cardinaux lorsqu'ils indiquent une région :

- *le pôle Nord, la Corée du Sud, l'Europe de l'Est, l'Amérique du Sud*

Religion et mythologie

Dans tous les cas, *Coran, Ancien Testament, Nouveau Testament* s'écrivent avec une majuscule.

Bible, écriture et évangile lorsqu'ils désignent les textes sacrés :

- *la sainte Bible, les Écritures saintes, l'Évangile selon saint Matthieu*

Les noms Dieu, *Jésus, Allah, Bouddha, Yahvé, Jéhovah, le Christ, la Vierge*

Les dieux de la mythologie grecque :

- *Zeus, Dionysos, Maïa, etc.*

Évènements et périodes historiques

Les fêtes religieuses et nationales :

- *la Toussaint, le Vendredi saint, la fête des Pères, le Mardi gras, le lundi de Pâques, le 14 Juillet, etc.*

Les évènements régionaux, nationaux et internationaux :

- *les Jeux olympiques, le Salon international de l'agriculture, le Festival interceltique de Lorient*

Les termes journée, semaine, mois et année lorsqu'ils désignent un évènement :

- *la Journée internationale de la femme*

Dans le cas des évènements et périodes historiques, le nom générique s'écrit avec une minuscule et le nom spécifique prend une majuscule :

- *l'Antiquité, le Moyen Âge, la Renaissance, la guerre de Cent Ans, la Seconde Guerre mondiale*

Ministères, établissements, associations

Les noms de ministère ne prennent une majuscule qu'au spécifique :

- *le ministère des Affaires Étrangères*

Les noms d'établissements, de sociétés, d'institutions d'État et d'associations ne prennent une majuscule qu'au premier mot :

- *la Chambre de commerce, l'Assemblée nationale, la Faculté de lettres, le Département des langues, l'École nationale de police*

Titres

Si un titre ou sous-titre est une phrase complète, seul le premier mot prend une majuscule. S'il ne constitue pas une phrase, alors le substantif prend une majuscule ainsi que les adjectifs lorsqu'ils précèdent le nom. Les articles prennent une majuscule s'ils font partie du titre :

- *La guerre de Troie n'aura pas lieu, Le Rouge et le Noir, le journal Le Monde, Les Femmes savantes*

Planètes et étoiles

Les planètes et étoiles :

- *Mercuré, Jupiter, Neptune, l'étoile Polaire. A noter que l'on écrit le Système solaire.*

Les signes du zodiaque :

- *le signe du Sagittaire*

Cas particuliers

Certains noms communs prennent une majuscule dans des cas bien précis.

- état devient État lorsqu'il désigne une autorité gouvernante : *l'État de New York, le chef d'État*
- église devient Église lorsqu'il désigne un ensemble de fidèles : *l'Église anglicane*
- saint devient Saint pour les noms de rues, villes, lieux et fêtes religieuses : *la ville de Saint-Malo, le parc de Saint-Cloud*

Exercice :

Cliquez sur la forme correcte :

je suis né en France mais j'habite en Allemagne.

Je suis né en France mais j'habite en Allemagne.

Je suis né en france mais j'habite en allemagne.

Je suis Québécoise et je parle Français et Anglais.

Je suis Québécoise et je parle Français et anglais.

Je suis Québécoise et je parle français et anglais.

Je vais faire mes courses à carrefour.

Je vais faire mes courses à Carrefour.

je vais faire mes courses à Carrefour.

L'Espagne est au Sud de l'Europe.

L'Espagne est au sud de l'Europe.

L'Espagne est au sud de l'europe.

La Seine traverse la région Parisienne.

La seine traverse la région parisienne.

La Seine traverse la région parisienne.

J'ai visité l'État du Nevada.

J'ai visité l'état du Nevada.

J'ai visité l'état du nevada.

La Planète Jupiter se situe dans le système solaire.

La planète Jupiter se situe dans le Système solaire.

La planète Jupiter se situe dans le système solaire.

Le Ministère de l'Éducation et la Chambre de Commerce se situent à côté.

Le ministère de l'Éducation et la chambre de commerce se situent à côté.

Le ministère de l'Éducation et la Chambre de commerce se situent à côté.

Le COS : complément d'objet second

C'est un complément d'objet indirect particulier qui accompagne toujours un autre complément d'objet (COD ou COI).

Exemple 1 :

- Mon frère donne le bulletin à ma mère.
- La suite de mots « à ma mère » répond à la question « À qui ? » : il est C.O.I.
- Il est précédé par le COD « le bulletin ».
- La suite de mots « à ma mère » est donc un COS.

Exemple 2 :

- Il parle de son match de football à sa mère .
- Dans cette phrase, la suite de mots « à sa mère » répond à la question « À qui ? » .
- C'est donc un complément d'objet indirect.
- Il est placé avant le COI « de son match de football ».
- La suite de mots « à sa mère » est donc un COS.

Exemple : Le professeur enseigne l'anglais aux élèves.

==>en bleu : le COD et en vert : le COS

Attention :

1)- Les C.O.S peuvent être placés avant ou après les autres compléments d'objet et après ou avant les verbes.

2)- Il peut être un pronom. Exemple : Je le lui donne. (lui = C.O.S)

- Le professeur apprend la grammaire aux élèves.
- Le professeur (sujet) apprend (verbe transitif) la grammaire (COD) aux élèves (COS).

- Il offre des fleurs à sa fiancée.

En résumé : Quand une phrase comprend un COD et un COI.

- le COD s'appelle toujours le complément d'objet direct.
- le COI change de nom et devient le complément d'objet second : COS.

- Juliette écrit une lettre à Roméo.
- "Juliette" > est le sujet.
- "Une lettre" > est COD.
- "à Roméo" > est COI et dans le cet exemple il devient COS vu qu'il suit un COD.

- L'élève pose une question au professeur.

En règle générale le COS ne peut être supprimé et il fait partie du **GV** (groupe verbal).

Le complément du nom

Qu'est-ce qu'un complément du nom ?

Le complément du nom (que l'on note C.D.N.) est un mot ou une suite de mots qui précise, ou qui complète le nom. Il se trouve juste après le nom qu'il précise et appartient donc à un groupe nominal. (On dit qu'il s'agit d'une expansion du nom ou du groupe nominal.)

Exemples de compléments du nom :

- La robe de mariée
- Le CDN est « de mariée » qui complète le nom « robe ».

- Le verre à pied
- Le CDN est « à pied » qui précise le nom « verre ».

- La valise en carton
- Le C.D.N est « en carton » qui donne des informations sur « valise ».

Comment reconnaître un CDN ?

1) Le CDN se trouve généralement après le nom et il est souvent (mais pas toujours) introduit par une préposition : à, de, par, pour, devant, derrière, sans...

Exemples :

- Le sac de Gabriel.
- La voiture devant le garage.
- Une chambre sans lit.
- Une chaîne en argent.
- Une machine à pression.

Les mots « de / devant / sans / en / à » sont des prépositions qui introduisent les C.D.N.

On remarque qu'à chaque fois, le C.D.N se trouve juste après le nom qu'il précise.

Exemples sans préposition :

- La Tour Eiffel
- Ici, il n'y a pas de préposition devant le C.D.N « Eiffel ».
- On pourrait dire « La tour de monsieur Eiffel »

- Un timbre poste
- Là encore, pas de préposition devant le C.D.N « poste »
- On pourrait dire « un timbre de la poste »

2) Le CDN n'est pas essentiel et il peut être supprimé.

Exemple :

- La robe de haute couture.
- Supprimons le CDN « de haute couture ».
- On obtient: « la robe »

NB : Le CDN peut être supprimé mais bien évidemment, on perd en précision.

Faut-il accorder le CDN avec le nom qu'il précise ?

Le CDN ne s'accorde jamais, ni en genre ni en nombre, avec le nom qu'il accompagne.

Exemple :

- La voiture de mon père / Les voitures de mon père
- Le C.D.N « mon père » est resté inchangé.
- Il ne s'accorde pas avec le nom « voiture ».

Exercice :

Trouve le CDN dans les phrases suivantes :

- 1)- Le gilet de ma petite sœur est troué.
- 2)- J'ai collé le timbre poste sur l'enveloppe.
- 3)- Paul a pris le train de 6h13.
- 4)- Nous avons mangé une soupe de potiron.
- 5)- Le voleur a arraché le bijou en argent de son cou.
- 6)- Le chevalier sans peur est parti à la guerre.

Corrigé de l'exercice :

- 1)- de ma petite sœur
- 2)- poste
- 3)- de 6h13.
- 4)- de potiron.
- 5)- en argent
- 6)- sans peur

Bibliographie:

Source :

Livre : Grammaire progressive du français avancé

Sites internet :

<https://grammaire.reverso.net/>

<https://www.academia.edu> ›

<https://www.scribd.com> ›

<https://www.espacefrancais.com/>